Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● MALGRÉ LA DÉCOUVERTE DE QUELQUES INDICES

Le mystère reste entier sur le sort de Nihal

● Le black-out observé par les autorités sécuritaires et judiciaires sur l'information autour de l'affaire de la disparition de la petite Nihal a produit des effets négatifs sur les citoyens rencontrés aux Ouacifs qui ont dénoncé les effets calamiteux du traitement des faits par certains médias, notamment certaines télévisions. PAGE 4

● SON BUREAU POLITIQUE RÉAGIT À L'APPEL DES MOUDJAHIDINE

FLN, la polémique s'installe

● **Quatorze anciens membres de l'Armée de libération nationale, l'ALN, et donc d'authentiques militants du Front de libération nationale comme le commandant Azzedine, Fatma-Zohra Bitat, Yacef Saâdi et Djillali Guerroudj ont signé une tribune commune, dimanche dernier, sur les colonnes de notre confrère *El Watan*, qui a ébranlé le secrétaire général du parti, Ammar Saâdani.**

PAGE 3

● DJILLALI GUERROUDJ AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«Le FLN a perdu sa raison d'être»

● **Ancien membre du FLN et de l'ALN, Djillali Guerroudj est signataire d'un appel pour «la libération du FLN» et le départ imminent de Ammar Saâdani et du groupe qui l'entoure. Dans cet entretien, il explique ce qui motive la démarche dans laquelle il s'est inscrit.**

PAGE 3

● FESTIVAL RACONTE-ARTS

On se prend à rêver...

● **On se prend à rêver… à rêver que le festival Raconte-Arts fasse tache d'huile et se répande dans tous les coins d'Algérie comme cette bonne huile d'olive kabyle qui donne aux figues sèches trempées cette saveur si particulière et à la galette son goût à nul autre pareil…**

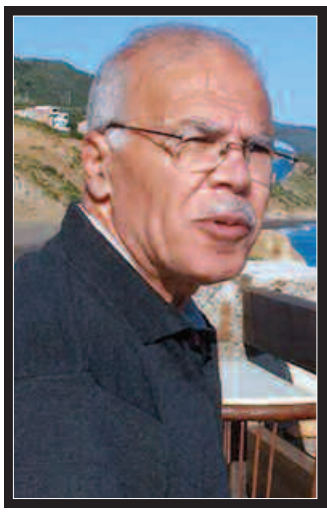
PAGE 12

● LOUISA HANOUNE :

«Le gouvernement veut mettre le pays sous tutelle étrangère»

● **A l'ouverture des travaux de la réunion des responsables du bureau du parti à Alger, la secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a dénoncé la retraite à 60 ans qui, à ses yeux, s'inscrit dans un plan visant le démantèlement de l'Etat social et la mise du pays sous tutelle étrangère.**

PAGE 5



● COMMÉMORATION

Il y a dix ans El-Hachemi Chérif nous quittait

PAGE 5

Photos : DR

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 2 août 2016 - Page 2

Un cours inaugural dans toutes les écoles sur Ahmed Zabana

Nouria Benghebrit vient de décider d'inaugurer la prochaine rentrée par «un cours inaugural sur la lettre du glorieux chahid Ahmed Zabana» et qui sera dispensé dans les trois cycles (primaire, moyen et secondaire). C'est, en effet, ce qu'a écrit la ministre de l'Education dans sa correspondance adressée au président d'honneur de l'Association nationale des anciens condamnés à mort, Djamel Ould Abbès.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Eféléne

Et voilà que des militants du FLN du temps de sa grandeur sortent de leur torpeur et se fendent d'un texte pourfendant la direction actuelle. On ne peut qu'applaudir ce sursaut en déplorant qu'il ne se produise que quand il est déjà quasiment trop tard. Car en dehors d'un cercle restreint resserré autour du pouvoir et des places à y prendre, ça fait longtemps hélas que le sigle prestigieux FLN a été traîné dans le marigot de l'affairisme et de la magouille

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Une ambassadrice pas contente

Fan, jusque-là, de la compagnie nationale, l'ambassadrice du Canada a fini par se plaindre des retards sur les vols d'Air Algérie. «Les retards n'ont pas disparu à Air Algérie : 1h30 pour Alger-Paris, 1h pour Paris-Alger aujourd'hui... Encore du travail à faire !» Tel, en effet, ce qu'a twitté samedi la diplomate canadienne.

Kiabi s'installe en Algérie

Le français Kiabi compte ouvrir, pour la première fois en Algérie, un point de vente de ses produits.

Le numéro 1 français de l'habillement a, en effet, inscrit l'Algérie dans le lot du Portugal, la Belgique et les Emirats arabes unis où il compte inaugurer, au courant de l'année en cours, des magasins.

A Alger, il compte rivaliser avec la chaîne Zara, qui réalise le chiffre d'affaires le plus important.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le récent appel d'un groupe de moudjahidine appelant au départ de Saâdani va finir par aboutir ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le pouvoir turc a mis à profit la tentative de putsch avorté pour liquider ses opposants politiques ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
81,5 %	15,8 %	2,7 %

SOIT DIT EN PASSANT

Vous allez sanctionner ? Vraiment ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où lorsque élèves et enseignants partent en vacances, on se demande lequel des deux corps a le plus mérité de lever le pied. Les premiers bien entendu ! Même si, parmi les seconds, beaucoup auraient le droit de planter leur parasol joyeusement et, surtout, la conscience tranquille.

Autant il est normal que l'on parle encore de fraude au bac, autant le fait que l'on n'évoque presque jamais le niveau des enseignants a de quoi laisser perplexe ! C'est vrai qu'en contraignant les vacataires à passer un concours pour intégrer la fonction publique, cela a sans doute aidé à mieux percevoir la compétence et la vocation. Cela me rappelle qu'à l'époque où je fréquentais encore le lycée, on sentait chez nos professeurs ce feu sacré que l'on a, aujourd'hui, bien du mal à détecter chez une majorité de ceux censés éclairer leurs élèves sur l'avenir qui leur est promis. N'ayons donc aucune pudeur à dire, que le concours qui a provoqué tellement de remous et auquel beaucoup ont refusé de se soumettre aura, espérons-le, permis de filtrer un peu mieux en faveur du talent dans un domaine où l'on a tellement de mal à préférer le bon grain et à se défaire des mauvais génies qui font en sorte que l'ivraie puisse, toujours, régner en maître absolu dans un monde où le moindre petit retard peut compromettre l'avenir de jeunes générations qui n'ont pas d'autre choix pour s'en tirer que de réussir.

Beaucoup de ceux incapables de porter ou même d'inspirer la réussite s'appuient sur des représentants aux profils familiers des leurs. Une faune qui choisit la protestation pour ne pas que soit levé le voile sur son incapacité à transmettre le savoir.

Le concours imposé par la fonction publique étant insuffisant, pourquoi ne pas contraindre, par exemple, les directeurs d'établissement à remplacer les absents, à signaler le manque de professeurs dans les classes d'examen en particulier et dans les autres en général ? Souvent le laxisme ou la complicité entre les uns et les autres génère la fraude et les saboteurs. Entre les premiers et les seconds, le système éducatif a-t-il encore des chances de s'en sortir ?

M. B.

SON BUREAU POLITIQUE RÉAGIT À L'APPEL DES MOUDJAHIDINE

FLN, la polémique s'installe

Quatorze anciens membres de l'Armée de libération nationale, l'ALN, et donc d'authentiques militants du Front de libération nationale comme le commandant Azzedine, Fatma-Zohra Bitat, Yacef Saâdi et Djillali Guerroudj ont signé une tribune commune, dimanche dernier, sur les colonnes de notre confrère* El Watan*, qui a ébranlé le secrétaire général du parti, Ammar Saâdani.

Photo : DR

Le Commandant Azzedine.

Photo : Samir Sid

Fatma-Zohra Bitat.

Photo : NewPress

Yacef Saâdi.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Ebranlé, non pas au plan politique, mais celui moral : «Nous dénonçons avec vigueur le sort réservé au FLN par l'aventurier Ammar Saâdani et sa camarilla de baltaguis. Des prévaricateurs et trafiquants de tous poils conglomérés autour d'un secrétaire général tiré d'un marigot grouillant d'affairistes, (…) économiquement véreux et politiquement immoraux», lit-on, entre autres, dans cette même tribune.

C'est d'autant plus fort comme camouflet, pour Saâdani, que les auteurs de cette charge ne sont pas des membres d'une entité organiquement liée au parti pour leur reprocher d'être motivés par la quête de postes ou de privilèges.

Ammar Saâdani, qui faisait jusque-là face à une contestation interne que mène le mouvement des redresseurs, se voit cette fois terriblement malmené par d'anciens moudjahidine, ce qui, au FLN plus qu'ailleurs, est la suprême des humiliations pour un secrétaire général. Pour autant, Ammar Saâdani n'a pas jugé utile de réagir. «Il est officiellement en congé», nous confie une source sûre. C'est d'ailleurs l'ancien mouhafedh d'Alger, Ahmed Boumehdi, qui assure l'intérim du secrétaire général à qui est confiée la mission de répondre aux «quatorze», via un communiqué du Bureau politique du parti, réuni hier lundi. En des termes allusifs, le communiqué en question se veut une motion de soutien à Ammar Saâdani en même temps qu'une réplique aux «quatorze». «Le Bureau politique (du FLN ndlr) en appelle à l'ensemble des militants, à tous les niveaux, qu'il invite à demeurer vigilants et à se mobiliser derrière leur direction légitime issue du 10e congrès et conduite par le frère Ammar Saâdani, secrétaire général du parti».

Citant, entre autres, «les résultats éclatants obtenus par le parti lors des dernières élections sénatoriales», «la révision de la Constitution», comme étant des «réalisations» de l'ère Saâdani, le communiqué du Bureau politique affirmera, en plus, que «c'est ce qui dérange certaines parties qui, à l'approche de chaque rendez-vous électoral, national ou local, nous surprennent par des prises de positions et des déclarations, à travers des médias et des réseaux sociaux, alors qu'ils n'ont aucune espèce de lien avec le parti».

Plus précis encore, histoire de mieux cibler les «quatorze», le communiqué ajoutera cette phrase : «C'est également le cas de certaines parties qui ne connaissent du militantisme que leurs positions à des postes de responsabilité au sein du parti ou des institutions de l'Etat». Dans sa stratégie de riposte, le Bureau politique insiste sur la qualité de «non militant» des auteurs de la tribune à charge contre Saâdani : «Le Bureau politique, y lit-on en effet, tient à réaffirmer que le parti du Front de libération nationale appartient exclusivement à ses seuls militants. De même qu'il (le bureau politique) dénonce toute ingérence externe, en catimini ou à visage découvert, dans les affaires du parti». Aussi, le Bureau politique ne manquera-t-il pas de «réaffirmer sa confiance en la personne du frère Ammar Saâdani, secrétaire général du parti».

Un Ammar Saâdani qui, lui, demeure quasiment «inaudible» depuis trois mois ! Depuis mai dernier, l'homme ne fait plus de déclarations, ne prend plus de position et sa seule apparition en public reste sa présence aux funérailles du défunt Boualem Bessaïeh, vendredi dernier. Il ne se serait jamais comporté de la sorte, lui dont les répliques et les sorties médiatiques sont réputées pour être tonitruantes et dévastatrices, si on ne lui a pas ordonné d'en haut…

K. A.

DJILLALI GUERROUDJ AU *SOIR D'ALGÉRIE :*

«Le FLN a perdu sa raison d'être»

Ancien membre du FLN et de l'ALN, Djillali Guerroudj est signataire d'un appel pour «la libération du FLN» et le départ imminent de Ammar Saâdani et du groupe qui l'entoure. Dans cet entretien, il explique ce qui motive la démarche dans laquelle il s'est inscrit.

Propos recueillis par Abla Chérif

***Le Soir d'Algérie* : Quel effet a eu l'appel que vous avez lancé ce dimanche pour le départ de Ammar Saâdani de la tête du FLN ?**

Djillali Guerroudj : Il n' y a eu aucune réaction du côté officiel, mais autour de moi, tout le monde pense que c'est une très bonne initiative, elle était nécessaire. Tout le monde dit que c'est ce qu'il fallait faire. C'est, d'ailleurs, exactement ce que nous avons entrepris il y a près d'une année maintenant. La situation étant ce qu'elle est, il faut en tenir compte et agir en conséquence, voilà tout.

Vous voulez parler de l'appel du groupe des 19 qui demandait audience au président de la République pour faire part des inquiétudes que vous éprouvez face à la situation que traverse le pays ?

Exactement, cet appel va dans le même sens. Les inquiétudes qui étaient les nôtres il y a une année sont les mêmes, elles se sont même aggravées.

C'est-à-dire.

Notre Président est toujours prisonnier d'une camarilla. Je veux cependant préciser que l'appel lancé dimanche par des anciens moudjahids est indépendant du groupe des 19. Ce sont deux démarches séparées mais parallèles, complémentaires. Je ne suis pas l'initiateur de ce texte mais quand on me l'a montré, j'ai tout de suite donné mon accord.

Le groupe a ciblé le FLN, pourquoi ?

Le FLN a perdu sa raison d'être, je ne me reconnais plus dans le FLN de notre combat, voilà tout. Et je ne suis pas le seul à ne pas me reconnaître. Ceux qui veulent se reconnaître dans le FLN actuel sont des hypocrites et des lâches. Et ceux-là il y en a même parmi ceux qui prétendent combattre le parti de Saâdani. Ils ne cherchent rien d'autre qu'être près du pouvoir et en profiter. Or, moi je suis de ceux qui ont servi le pays et je n'ai jamais servi aucun pouvoir sinon dans l'intérêt de mon pays.

Vous dites que vous êtes inquiet pour la situation que traverse le pays…

Bien sûr. Regardez un peu ce qui se passe ailleurs. L'environnement international ne nous annonce rien de favorable. Lorsqu'on voit ce qui se passe dans cette pauvre Syrie qui disparaît progressivement en tant que pays, la Libye qui a disparu, la Tunisie en danger, je suis inquiet pour mon pays car ceux qui manœuvrent dans toutes ces institutions chez nous sont connus.

Vous pensez que l'Algérie pourrait vivre de telles situations ?

Depuis des années, différents pays s'acharnent pour déséquilibrer notre pays. Je vais aller un peu loin : si l'Algérie n'a pas encore été touchée, on le doit à la sagesse de Bouteflika, qu'on le veuille ou non. On peut lui reprocher beaucoup de choses, mais personnellement, l'ayant connu dans des moments difficiles pour lui, je peux attester que jamais Bouteflika ne laissera agir contre l'Algérie s'il en est conscient.

Pourquoi n'agit-il pas donc pour endiguer le mal en cours ?

Il est tout simplement prisonnier d'une camarilla qui lui donne à penser ce qu'il veut. Jusqu'à présent, il n'a pas encore pris conscience de la gravité de la situation, même pour lui. Il y a des risques même pour lui, des risques physiques. Ils n'ont pas hésité à tuer devant le monde entier un Président comme Boudiaf. S'ils estiment que Bouteflika est trop gênant, et bien ils n'hésiteront pas à lui faire la peau.

Avec vos camarades, vous tentez donc de continuer à percer le mur qui l'entoure ?

Vous savez, je ne me suis jamais fait d'illusions sur sa réponse ou son absence de réaction. Nous vivons en Algérie, nous savons ce qui se passe et nous savons que notre Président est prisonnier. C'est tout.

Comment une telle situation peut-elle évoluer selon vous ?

Je pense que les personnes honnêtes dans ce pays, et il y en a encore, n'ont pas trouvé un dénominateur commun pour faire taire leurs ambitions personnelles. Il y a beaucoup de jeunes chez nous qui ont des ambitions, c'est normal, mais s'ils ne savent pas les dépasser, la situation ne pourra pas évoluer favorablement.

Pour beaucoup, la solution immédiate ne pourra venir que d'un changement démocratique à la tête de l'Etat…

Il y a longtemps que je le pense. Je n'ai pas pu le dire au président Bouteflika, mais je lui ai écrit une lettre. Je l'ai fait il y a presque deux ans, mais malheureusement, ma lettre est toujours là, fermée. Je n'ai pas pu la lui remettre. Je n'ai envoyé personne, je suis allé en personne à la Présidence. Le capitaine de la Présidence m'a juré qu'ils avaient reçu l'ordre de n'accepter aucun courrier hormis celui qui comporte le cachet d'un ministère. Je suis revenu avec ma lettre fermée et je la garde toujours.

Cela confirme son isolation…

Il est isolé et muselé. Je peux me permettre de dire tout cela car il connaît mes sentiments à son égard.

Récemment, les autorités ont procédé à l'élargissement du général Benhadid et de plusieurs détenus arrêtés pour avoir livré leur opinion sur la situation en cours. Comment avez-vous perçu cela ?

J'étais très content de savoir qu'il avait été libéré. C'était ignoble, injuste notamment cette façon de traiter un général même s'il est à la retraite. A un moment donné, il a occupé un poste de responsabilité qui devrait inciter au respect pour sa personne et sa fonction même si elle est ancienne. Cette culture est celle de la pègre, tout ce qui les intéresse, c'est le pouvoir et les intérêts qu'il procure, la patrie ils s'en foutent.

Qui est cette maffia que tous accusent ?

C'est celle qui avait été désignée par Boudiaf. La maffia politico-financière c'est ce qui lui a coûté la vie. Il n'aurait pas dû évoquer son existence avant d'arrêter ou de faire arrêter ou de mettre sous silence les gens qui l'ont tué. La maffia politico-financière est composée de personnes qui agissent. Ils ont agi en le tuant.

Pensez-vous que votre appel au départ de Saâdani aura un effet ?

Je le pense sincèrement.

A. C.

MALGRÉ LA DÉCOUVERTE DE QUELQUES INDICES

Le mystère reste entier sur le sort de Nihal

Le black-out observé par les autorités sécuritaires et judiciaires sur l'information autour de l'affaire de la disparition de la petite Nihal a produit des effets négatifs sur les citoyens rencontrés aux Ouacifs qui ont dénoncé les effets calamiteux du traitement des faits par certains médias, notamment certaines télévisions.

Au lendemain de l'annonce de la découverte d'une robe d'enfant maculée de sang et d'une partie d'une tête d'enfant calcinée, le mystère reste entier sur le sort de la petite Nihal Si Mohand disparue depuis le 21 juillet dernier, devant le domicile de ses grands-parents paternels à Aït Abdelouahab. Difficile de démêler l'écheveau des rumeurs et des informations non vérifiées.

A l'affût de la moindre information, les journalistes sont tenus à l'écart de toute source d'information officielle qui pourrait mettre fin aux spéculations et aux informations approximatives et non vérifiées qui ont été reliées en boucle par certaines télévisions. A Aït Abdelouahab et Aït Toudert où nous nous sommes rendus hier, les effets pervers d'un tel emballement médiatique sont facilement décelables dans les propos des citoyens que nous avons pu rencontrer.

Au sein de la famille de la petite Nihal, ce que d'aucuns ont présenté comme des révélations de première main ont ajouté un surcroît de stress et d'angoisse pour la famille de l'enfant disparue.

Rencontrés devant leur domicile, les grands-parents maternels de cette dernière ne sont pas plus au courant que le commun des villageois. Si elles n'ont pas permis à la famille d'entamer son travail de deuil, les informations relayées avant-hier, ont fait voler en éclats l'espoir ténu entretenu par la thèse du kidnapping synonyme de l'existence d'une preuve de la vie de l'enfant dont le ravisseur, ne cesse-t-on pas d'espèrer, finira par signaler sa présence et faire part de ses revendications. «Tout ce que nous savons, on l'a appris en regardant la télévision comme tout le monde», nous dira le grand-père de la petite Nihal, rencontré devant le seuil de la porte qui fait face à l'endroit où a été aperçue la fillette, pour la dernière fois. «Les gendarmes ne nous ont rien dit sur la découverte du corps et de la robe tachée de sang», ajoutera le grand-père qui ne quitte pas du regard un groupe d'enfants qui jouaient devant la maison familiale.

Le visage ravagé par la douleur, Farida, la grand-mère, refait pour la énième fois devant les journalistes qui défilent depuis le début du drame le récit de l'enlèvement. «Nous avons été alertés par le cri d'effroi lancé par la mère "où est Nihal ?"», se rappelle la grand-mère qui nous relate les propos effrayés des enfants : Nihal était en train de jouer avant sa disparition. «Yabit Vourourou (un monstre de légende kabyle», ont dit les enfants qui ont raconté que Nihal a été prise dans les bras d'un individu qui portait un masque. Vrai ou faux, certains adultes n'hésitent pas à donner une explication magique à la disparition mystérieuse de Nihal qui aurait été «emportée» par un génie maléfique !

Photo : DR

La petite Nihal toujours introuvable.

Quid de la robe tachée de sang et de la tête calcinée que les gendarmes auraient récupérées pour analyse de laboratoire ? Interrogés, certains citoyens et même des membres de la famille donnent l'impression, par l'imprécision de leurs réponses, d'être dans la posture légendaire de l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours. Seule information palpable à ce sujet est la convocation de la mère à la brigade de gendarmerie d'Aït Toudert pour voir la robe supposée être celle portée par sa fille avant sa disparition.

Le père et la mère ont été, en outre, conviés à un prélèvement sanguin, dans la soirée de dimanche dernier, nous dit encore la grand-mère de la fillette qui se souvient encore de l'appel reçu le premier jour de la gendarmerie pour les informer de la présence au niveau de la brigade d'une petite fille disparue. Fausse alerte et joie de courte durée, la fille retrouvée est de Tahachat, un village de Ouacifs. D'où la poursuite des investigations qui sont toujours en cours même après les découvertes d'avant-hier.

Un grand nombre d'hommes, de troupes et de véhicules sont toujours déployés par les gendarmes pour les besoins de la fouille des maquis environnants. Une preuve que les investigations se poursuivent.

De leur côté, les citoyens des villages de Ouacifs n'ont pas arrêté les recherches. Une battue a été organisée encore hier lundi, ratissant tout l'environnement boisé entourant le hameau des Si Mohand.

S. A. M.

CONTRIBUTION

Violence sur enfant : le cauchemar continue

L'appel à la vigilance est devenu une nécessité pressante au moment où nos gamins risquent de rencontrer, sur leur trajet vers l'école, dans la cage d'escalier ou dans la rue, un homme (connu ou étranger) animé d'intentions malsaines et criminelles.

Un nombre élevé d'enfants disparus et assassinés dans des conditions cruelles nous rappelle le terrible cauchemar que nous redoutons tous, ne plus retrouver son enfant à ses côtés et s'en remettre impuissant à l'évidence qu'il vient d'être kidnappé.

Il suffit d'un moment d'inattention pour constater que l'impensable, l'innommable vient d'intervenir, car on ne prévoit jamais ce type d'incidents fâcheux et désastreux.

Nombreux sont les cas de disparition d'enfants, retrouvés dans la majorité des cas, morts, qui défrayent la chronique, plongeant la famille et la société dans un état de frayeur et de terreur constant.

Il est vrai que l'enlèvement et l'assassinat des enfants datent depuis plusieurs années déjà, mais le phénomène a pris, ces dernières années, une ampleur qui plonge les parents dans une inquiétude obsessionnelle. Serait-ce le tour de mon enfant ? s'interrogent certains parents qui avouent avoir changé leurs habitudes et pris de nouvelles mesures de sécurité pour mieux protéger leur progéniture.

Yasser, Sanaa, Abderrahmane, Chaïma, Soundous, Brahim, Haroun… et aujourd'hui Nihal, et la liste reste ouverte, puisque les tentatives d'enlèvements se poursuivent, sans qu'il y ait un arrêt à cette cauchemardesque catastrophe, voire cette série noire.

Il va sans dire que les faits qui président à mon propos est que des innocents destinés à un bel avenir et dont l'enfance ne devait être que synonyme de joie, de bonheur et de gaîté ont malheureusement croisé celui de sanguinaires sans foi ni loi, auteurs de crimes dont la sanction ne peut être qu'une condamnation suprême dans le cadre des lois de la République.

Combien sont-ils ces prédateurs d'enfants, ces assassins de l'innocence ? «Il y a dix jours, Nihal a disparu du village d'Aït Ali», a confié un membre de sa famille aux journalistes. «Depuis, les villageois et les services de sécurité sont à sa recherche activement, mais pour le moment, elle demeure introubable», avoue un proche de la famille dans l'après-midi de samedi. Nihal Si Mohand portait une robe bleue, claquette bleu. Elle a les cheveux blonds.

Aujourd'hui 31 juillet 2016 à 16h30', les nouvelles qui nous parviennent sur le petit écran concernant cette disparition ne sont pas rassurantes ; des vêtements immaculés de sang ont été retrouvés ; appartiennent-ils à l'enfant disparue ?

Il est à signaler que ces crimes sévissent aussi bien dans les grands centres urbains que dans les zones rurales les plus reculées. Les statistiques révèlent d'ailleurs que dans la majorité des cas, les kidnappeurs, les violeurs et les assassins d'enfants appartiennent à l'environnement immédiat de la victime. D'après les études relatives à la violence sur enfant, diligentées par les Nations Unies en 2006, sur les cas de disparition d'enfants soutiennent que les kidnapping et assassinats d'enfants sont le fait de leurs proches, que ce soit des membres de leur propre famille ou du proche voisinage. Des spécialistes au niveau national et local réfutent l'existence de réseaux bien organisés spécialisés dans le kidnapping de mineurs, et soutiennent que ces agressions ont de tout temps existé. Je demeure très circonspect et sceptique quant à ces affirmations.

Je demeure convaincu et persuadé que ces situations dramatiques, cruelles et inhumaines sont l'œuvre de pédophiles.

Il faut savoir que des pédophiles, il y en a toujours eu. Il choisit sa proie dans son environnement et finit par tuer sa victime, tend toujours à cacher son forfait «afin d'éviter que l'enfant qui le connaît ne le dénonce». La vigilance des parents est ici exigée. «Il est impératif que la vigilance des parents soit à son maximum, surveiller l'enfant lorsqu'il joue dehors, et surtout ne pas le laisser parcourir seul le trajet pour rejoindre son école. Il se trouve pourtant que le fameux conseil : «Il ne faut pas parler aux étrangers» peut s'avérer inutile, si l'on prend en compte le fait que les agresseurs sont justement des connaissances de l'enfant. Ce dernier mis en confiance se trouve facilement entraîné par son prédateur, la vigilance est donc à actionner au niveau de l'environnement immédiat de l'enfant, à commencer par le voisinage et la cellule familiale lorsque des signes de perversion ou de vice se font jour.

Les drames dont il est question dans cette note mettent en relief la vulnérabilité intrinsèque des enfants et illustrent pourquoi il faut faire plus d'efforts pour arrêter les criminels qui veulent exploiter cette vulnérabilité.

Que peut-on dire aux parents en proie à une panique légitime pour les aider à protéger leurs enfants, sinon d'attirer leur attention sur le fait que leurs enfants ne sont pas immunisés contre ce crime par le fait qu'ils se trouvent à proximité de leurs domiciles. Les statistiques soutiennent que l'enlèvement se produit dans le voisinage, voire à deux pas du gite familial. La supervision des parents est essentielle pour la protection de leur progéniture contre des malades, des dépravés à l'allure insoupçonnable.

A la maison comme à l'école et dans d'autres espaces pédagogiques gérés par la société civile, on doit apprendre à l'enfant à ne pas faire confiance. Il faut lui inculquer qu'il ne doit pas parler aux étrangers et même à ceux dont le visage est familier et faisant des propositions inhabituelles comme par exemple faire un tour en voiture ou le ramener à la maison, l'enfant doit apprendre dans ce cas et d'autres à décrire par les éducateurs qu'il doit prendre ses jambes à son cou et trouver refuge avant que le pire ne prenne place. Il est malheureusement temps de prendre conscience de la réalité et des dangers dont elle est porteuse et de dépasser certaines traditions décrivant l'environnement humain immédiat comme intangiblement amical.

Les citoyens doivent obligatoirement enregistrer le signalement d'individus suspects, être capables de décrire les étrangers à leur voisinage et aux agents de sécurité, relever les plaques minéralogiques s'il y a lieu, échanger entre eux les informations sur des individus douteux et suspects et en avertir l'autorité, même s'il s'agit de fausse alerte. Se sentir concerné et intervenir est un acte citoyen et peut sauver la vie d'un innocent ne pouvant se protéger, car vulnérable.

Par Dr Kamal Filali(*)

K. F.

*** Professeur de droit, Faculté de Droit, Université de Constantine. Ancien vice-président du Comité des droits de l'enfant (ONU). Ex-membre de la Commission de l'UA de droit international.**

LOUISA HANOUNE :

«Le gouvernement veut mettre le pays sous tutelle étrangère»

A l'ouverture des travaux de la réunion des responsables du bureau du parti à Alger, la secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a dénoncé la retraite à 60 ans qui, à ses yeux, s'inscrit dans un plan visant le démantèlement de l'Etat social et la mise du pays sous tutelle étrangère.

Dans son discours prononcé hier à l'ouverture des travaux de la réunion du bureau du Parti des travailleurs (PT) à Alger, la SG du parti, Louisa Hanoune, a qualifié la décision du tout dernier Conseil des ministres fixant l'âge de la retraite à 60 ans de retour grave sur les acquis des travailleurs.

Pour elle, le gouvernement ment quand il dit que la retraite anticipée était un vestige de l'ajustement structurel imposé par le Fonds monétaire international (FMI) à l'Algérie dans les années 1990 et qui a vu la dissolution de centaines d'entreprises publiques et le licenciement de près de 400 000 travailleurs. «Ce n'est pas vrai. La retraite anticipée est un droit acquis des travailleurs. Quid alors de ceux qui ont intégré le monde du travail à 19 ou 20 ans ? Ils travailleront 40 ans pour avoir droit à la retraite ?», s'est-elle offusquée.

Louisa Hanoune trouve ainsi «fallacieux» l'argument du gouvernement selon lequel la retraite anticipée serait à l'origine du déséquilibre financier de la Caisse nationale des retraites. C'est plutôt, a-t-elle analysé, le défaut de paiement des cotisations des entreprises du secteur informel de l'économie qui empêche la caisse de trouver l'équilibre. «Le gouvernement devrait prendre des mesures pour élargir l'assiette des cotisations au lieu de s'attaquer aux acquis des travailleurs. Cela ne peut pas se faire sans l'encouragement de l'investissement productif et la création de l'emploi. Or, il ne faut pas oublier qu'il y a environ 4 millions de travailleurs actifs dans le secteur informel qui ne cotisent pas», a-t-elle déclaré.

Dans le même sillage, Hanoune a accusé le gouvernement d'exécuter un agenda qui profite au capital au détriment de la classe ouvrière. «C'est un démantèlement programmé de l'Etat social et ses acquis arrachés de hautes luttes depuis l'indépendance. La suppression de la retraite anticipée est un marqueur de l'accélération de ce plan qui recèle bien d'autres surprises aux travailleurs algériens qui devront s'inquiéter à cause des révisions annoncées de la loi sur le travail et celle relative à la santé», a-t-elle souligné.

La SG du PT, qui a prévu une rentrée sociale chaude à cause de ces «offensives répétées» contre la classe ouvrière, a assimilé l'ambiance qui règne dans le pays à celle précédant les soulèvements en Tunisie et en Égypte en 2011. Et d'accuser le gouvernement de vouloir mettre le pays sous tutelle étrangère. Et de conclure : «Ce qui a été décidé jusque-là n'est pas irrévocable ou irréversible et il est encore temps pour rectifier le tir».

L. H.

DURANT LE PREMIER SEMESTRE 2016

Les recouvrements effectués par l'administration des Douanes en hausse

Les recouvrements effectués par l'administration des Douanes réalisés au cours du premier semestre de l'année 2016 par rapport à la même période de l'année 2015, font ressortir une hausse de l'ordre de 0,61%, en passant de 490,41 milliards DA durant le premier semestre 2015 à 493,40 milliards DA durant la même période de l'année 2016.

C'est ce qu'a fait savoir, hier, le responsable de la communication d'administration des Douanes, Yacine Tanem, lors d'une conférence de presse, notant que la légère augmentation des recouvrements de 0,61% durant le premier semestre 2016 par rapport à la même période 2015 s'explique essentiellement par la diminution de l'ordre de 2 milliards DA du manque à gagner découlant de la mise en œuvre de l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne et ce, suite à la mise en application depuis le début de l'année en cours de licences d'importation pour trois produits (ronds à béton , ciment et véhicules) ainsi que les contingents tarifaires prévus par l'accord d'association Algérie-UE, a souligné le responsable.

D'après la même source, les recettes budgétaires, les recettes affectées à la caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales ainsi que celles affectées aux comptes d'affectation spéciale ont enregistré respectivement des augmentations de l'ordre de 0,50%, 1,64% et 4,07%.

Abordant les mesures visant l'amélioration des recouvrements, Yacine Tanem citera entre autres les ventes aux enchères publiques groupées, englobant plusieurs recettes de la même circonscription régionale, les ventes pour compte (celles effectuées par d'autres recettes non-dépositaires des produits). Au cours du mois de juin 2016, les recouvrements ont enregistré une hausse de l'ordre de 7,15% par rapport au mois de mai de la même année, après la baisse de l'ordre de 33,79% en avril par rapport au mois de mars de la même année, annonce le responsable.

Sur le registre relatif aux mesures de facilitations à l'exportation, Yacine Tanem citera l'octroi du circuit vert aux exportations des fruits, légumes et autres produits périssables, en vente ferme ou en consignation, bénéficiant systématiquement du circuit vert et ce, quelque soit le statut de l'exportateur (OEA ou non). A cet effet, il faut noter qu'il existe actuellement 263 opérateurs économiques agrées (OEA) qui sont dispensés du contrôle douanier.

Autre mesure de facilitation, celle relative à l'autorisation d'exportation de produits du terroir, fabriqués localement et ne bénéficiant d'aucune subvention en amont ; les produits ne bénéficiant pas de subvention en amont sont valablement exportés et ne sont pas concernés par les mesures régissant les produits issus de matières premières subventionnées.

Des facilitations à l'export

Outre, la mise en place de structure et d'espaces dédiés à l'exportation, les douanes ont mis en place une autre mesure relative à la suppression de la copie du contrat d'exportation ou tout autre document tenant lieu, lors du dépôt de la demande préalable pour l'octroi du régime de l'admission temporaire pour perfectionnement actif. On citera aussi la suppression de l'autorisation préalable de la Banque d'Algérie, exigée lors de la procédure d'importation sous le régime de l'admission temporaire pour perfectionnement actif (nouvelle disposition du code des douanes, introduite par l'article 38 de la loi de finances pour 2016, ayant consacré le droit aux opérateurs dans ce cadre d'acheter des intrants moyennant transfert financier, en vue d'exporter des produits qui y sont issus).

Au registre de la contrefaçon, Yacine Tanem dira, traditionnellement, la Chine a toujours été le premier pays producteur de contrefaçon. Cependant, les données afférentes aux retenues effectuées durant l'exercice 2015, révèlent une nouvelle tendance caractérisée par la domination de l'Espagne comme première source de produits contrefaits, notamment avec des importations massives à partir de ce pays, de produits portant des indications géographiques faisant croire qu'ils sont algériens.

«Il s'agit de l'importation d'une quantité de 468 000 bouteilles de vin de marque Médéa select et de 162 000 de marque coteaux Médéa. Comme il y a eu aussi importation, à partir de Roumanie, de 116 000 cannettes de bière portant la marque de fabrique algérienne Albrau», notera-t-il.

Younès Djama

COMMÉMORATION

Il y a dix ans El-Hachemi Chérif nous quittait

Le 2 août 2005, El-Hachemi Chérif quittait ce monde, emporté par une maladie qui a eu raison de cet homme d'une valeur inestimable. Un homme qui, malgré le mal qui, le rongeait, n'a pas hésité à poursuivre son combat pour une Algérie meilleure, une Algérie qu'il espérait voir remonter la pente, sortir des griffes de l'islamisme et débarrassée d'un système générateur de tous ces maux qu'il combattait. Ancien moudjahid, militant de la première heure, il était membre fondateur du Pags et président du Mouvement démocratique et social (MDS). El-Hachemi Chérif avait refusé de cautionner tous les processus électoraux initiés en Algérie depuis 1990, estimant qu'ils s'effectuaient en faveur du pouvoir.

DÉCLARATION DU MOUVEMENT DÉMOCRATIQUE ET SOCIAL (MDS)

Appel au recueillement

Le MDS annonce qu'il se recueillera aujourd'hui, à 19h, au cimetière de Miramar, à Raïs Hamidou, à la mémoire de El-Hachemi Chérif.

«Au moment où le pouvoir redouble de férocité dans la répression des aspirations au changement radical, le MDS appelle les patriotes et démocrates à venir nombreux pour rendre hommage à son courage et à sa lucidité et réaffirmer avec force ses idéaux de justice, de liberté, de citoyenneté et de démocratie».

Le MDS rappelle que «chaque épreuve a renforcé El-Hachemi Chérif dans sa détermination (...) il avait survécu à la guerre de Libération et échappé miraculeusement à une tentative d'assassinat perpétrée par l'islamisme terroriste».

«Il a ensuite défendu l'ANP et les services de sécurité dans les odieuses insinuations du «qui-tue-qui». Il a été aux côtés des patriotes en armes, des gardes communaux et des familles des victimes de la barbarie intégriste et a dénoncé tout compromis avec le parti des assassins. Il aura participé à la libération du pays et pesé de tout son poids d'intellectuel et d'homme politique pour éviter l'effondrement de l'Algérie sous les coups des partisans de l'Etat théocratique. Deux basculements d'époque».

Le communiqué du MDS poursuit en faisant remarquer qu'au moment où «le pouvoir envisage un nouveau modèle économique en prétendant dépasser les limites d'un néolibéralisme adossé à la rente, il est un devoir de rappeler que El-Hachemi Chérif alertait sur le lancinant pouvoir de destruction économique des privilèges de la corruption et de la rente».

L'Algérie est plus que jamais agitée par les turbulences créées par la chute du baril de pétrole et par la prédation à laquelle se livrent les forces de l'argent sale. Les scandales financiers se multiplient comme en prolongement de l'échec de l'amnistie fiscale. Ils soulignent l'exigence d'un changement radical en faveur des forces de la production et du développement durable.

C'était le vœu d'El-Hachemi Chérif qui voyait dans la transformation du socle socio-économique le moyen d'édifier la base matérielle pour un changement démocratique irréversible».

El Hachemi Chérif.

Photo : DR

DÉCLARATION DU PARTI POUR LA LAICITÉ ET LA DÉMOCRATIE (PLD)

«EL-Hachemi Chérif nous parle du fond de sa tombe»

Le PLD a rendu un hommage bien particulier à la mémoire d'El-Hachemi Chérif. «El-Hachemi Chérif nous parle de sa tombe», c'est l'intitulé d'une lettre où l'on peut lire un appel singulier. «Depuis 10 ans, tous les 2 août, vous vous recueillez sur ma tombe, je vous en remercie vivement. Mais à partir de cette année, je souhaiterais que ne me rendent hommage que celles et ceux qui continuent à partager mes principes. C'est pourquoi je vous invite, à partir de ce 2 août, à venir un jour de votre convenance de l'année, déposer individuellement ou en groupe une rose sur ma tombe.» «Depuis ma disparition, poursuit la lettre, la situation du pays a empiré et les perspectives du renouveau sont encore loin de se dessiner. Si par le passé le pouvoir avait des scrupules à transgresser des lois qu'il avait pourtant lui-même arrangées, aujourd'hui il n'hésite même plus à les transgresser pour céder aux islamistes et aux maquignons de l'argent.

Aux destinées de l'Algérie préside un fantôme et dans un pays à la merci d'une oligarchie arrogante, laminé par l'incurie et la corruption, livré à la prédation d'un marché informel tentaculaire ; les antagonismes sociaux ne cessent de se polariser, les fractures de se creuser et les libertés de dépérir. Au lieu de s'inscrire dans l'édification d'une économie productive, le pouvoir condamne le pays à la régression et à des lendemains sans issues». «L'horizon pour ce pays n'est, ni le système, ni l'islamisme. C'est en s'inscrivant dans la double rupture que les démocrates cesseront de servir de faire valoir à un système destiné à la poubelle de l'histoire et de cautionner un mouvement obscurantiste dont le seul but est de précipiter l'histoire dans les limbes du moyen-âge».

A. C.

ABATTAGE CLANDESTIN

Un commerce florissant à Annaba

Près d'un mois après la fin du Ramadhan, période durant laquelle une forte demande en viande rouge est constatée, l'abattage clandestin se pratique toujours dans la région de Annaba.

Les animateurs de ce commerce illicite ne se cachent même pas pour s'adonner à leur activité illégale. Sur les bords des routes de campagne, dans des placettes de villages, aux marchés hebdomadaires organisés chaque fin de semaine dans certaines localités de la wilaya et parfois même dans les marchés populaires des villes, ce commerce est florissant. Sur des étals de fortune, des carcasses découpées en morceaux de bovin, ovin et caprin sont exposés à l'air libre, dans des conditions hygiéniques lamentables. D'autant plus que cela se fait en pleine saison estivale, sous un soleil de plomb, d'où un danger certain pour la santé des clients.

D'ailleurs, les services des urgences des établissements hospitaliers ne désemplissent pas en cette période de fêtes où la consommation de viandes rouge et blanche est multiple, même si d'autres aliments tels les produits laitiers, les jus dont l'origine est inconnue et les fruits, notamment la pastèque, irrigués à l'eau usée, ne sont pas en reste dans les intoxications.

Les commerçants informels qui pratiquent l'abattage clandestin n'en ont

Photos : DR

cure. Pour eux, l'essentiel c'est de gagner le maximum. Surtout que les prix pratiqués pour cette viande non contrôlée sont très en deça de ceux affichés par les bouchers légaux. Et pour cause, les bêtes qu'ils égorgent dans la nature échappent au contrôle ; elles sont donc susceptibles d'atteinte de maladies dont certaines, selon des vétérinaires, peuvent se transmettre à l'homme. Il y a aussi le fait que ces bêtes sont acquises à des prix sans commune mesure avec ceux pratiqués aux marchés des bestiaux.

À la moindre anomalie constatée chez leur bétail, les propriétaires s'en débarrassent le plus rapidement possible.

A cela s'ajoute le gain que font ces commerçants occasionnels en évitant les taxes à payer aux abattoirs. Mais les clients qui achètent cette viande, généralement en raison de son prix, ne savent pas ou ne veulent pas connaître le risque sanitaire qu'ils encourent eux et leurs familles.

Pour rappel, seulement durant le mois de ramadhan écoulé, les agents de contrôle et de la répression des fraudes de la direction locale du commerce ont eu à saisir plus de cinq quintaux de viande rouge avariée. Mais ces saisies n'ont pas découragé les amateurs de l'abattage clandestin.

A. Bouacha

AÏN-SEFRA

Pas de journaux dans les kiosques

Depuis le 31 juillet dernier, les journaux ont complètement disparu des kioques de la ville de Aïn-Séfra et de sa région.

Le seul buraliste qui livrait les journaux aux revendeurs-libraires, vient de fermer boutique.

Le lecteur qui ne sait plus à quel saint se vouer, vient donc, d'être sanctionné par une mesure hâtive prise par le livreur au détriment d'une clientèle, habituée chaque matin à zyeuter son titre quotidien.

Quoique beaucoup consultent les journaux à travers l'internet, mais beaucoup aussi préfèrent feuilleter «toucher» les pages du journal, dans les placettes, les cafés, les jardins publics, partant des grands titres de la Une, aux chroniques, aux informations, à la rubrique sportive, aux jeux, et divers… «la ville des intellectuels ne peut demeurer ainsi sans journaux, jadis chez le libraire Allaâ, on y trouvait de toutes les couleurs : *Le Monde, le Canard enchaîné, le Figaro, les revues et magazines L'Express, le Nouvel Observateur, Le Point*, *Elle*, *Femme d'aujourd'hui, Science et vie* etc.» rétorqua, très étonné, un vieux lecteur.

B. Henine

GUELMA

La cité Soreco dans un état lamentable

La cité Bara-Lakhdar, Soreco comme préfèrent l'appeler les riverains, n'est plus que l'ombre d'elle-même. Cet ancien quartier de la ville de Guelma sombre, petit à petit, dans la dégradation par la faute de ceux qui sont censés gérer au mieux le cadre de vie des citoyens.

Il est question de l'état lamentable dans lequel se trouve le Soreco, une cité qui offre aux passants un spectacle désolant ou plutôt agressif : chaussées délabrées, détritus, saleté, odeurs nauséabondes… Mais les services concernés sont aux abonnés absents. Cet endroit est en train de devenir une cité poubelle. Il suffit d'emprunter le réseau routier de ce quartier pour constater qu'il se trouve dans un état déplorable.

Et pour cause, les chargés des travaux d'assainissement et de rénovation des conduites d'alimentation d'eau potable au niveau de cette cité n'ont pas procédé à la remise en état des lieux. Une déferlante qui est devenue malheureusement, monnaie courante, ces derniers temps.

Cette préoccupation citoyenne a été exprimée par un élu de l'APW, lors de la dernière session de cette assemblée locale . «Les élus communaux doivent assumer leurs responsabilités, je dois aussi leur rappeler qu'ils sont tenus à prendre en charge les préoccupations quotidiennes des citoyens en quête d'un cadre de vie meilleur», déclare madame le wali de Guelma, lors de cette session en reconnaissant la légitimité de cette doléance.

Des instructions fermes ont été données sur place par la première responsable de l'exécutif pour y remédier.

En attendant, les locataires de la cité Bara-Lakhdar dénoncent vigoureusement la situation actuelle qui, selon eux, est le résultat du laxisme et de la léthargie de certains élus locaux.

Noureddine Guergour

NADOR (TIPASA)

L'exploitation de la carrière d'agrégats crée des mécontents

La voie express reliant Tipasa à Cherchell vient d'être bloquée par des centaines de citoyens habitant dans l'agglomération rurale de Sidi Moussa, sise dans la commune de Nador, à 5 kilomètres de Tipasa.

Selon plusieurs riverains, contactés par nos soins, l'origine de cette contestation, ayant empêché plusieurs centaines de véhicules de circuler dans le sens Tipasa-Cherchell, est l'exploitation d'une carrière d'agrégats, située au pied de la montagne du Chenoua, qui a déclenché ce mécontentement.

«L'utilisation de forts explosifs, lors de l'exploitation de cette carrière, a créé des dégâts considérables à nos habitations précaires et a lézardé les murs en menaçant gravement nos maisons», se plaint un de ces habitants.

Selon le groupe de contestataires qui avait exigé à rencontrer le wali ou les autorités locales, un groupe de représentants a été constitué en vue d'exposer la gravité du problème.

La circulation sur le tronçon routier vient d'être libérée dans les deux sens dans l'attente d'une issue au problème.

Houari Larbi

AÏN DEFLA

Une unité de la BMPJ pour Boumedfaâ

La cérémonie de mise en service de l'unité de la BMPJ, la 6e du genre, implantée sur le territoire de la wilaya a eu lieu lundi en milieu de matinée en présence de la délégation officielle, avec à sa tête le SG de la Wilaya et à laquelle ont pris part les représentants des autorités civiles et militaires ainsi que des élus des 2 Chambres et de l'APW.

Photos : DR

La cérémonie a été présidée par M. Mahmoud Rabah, contrôleur de la Sûreté des wilayas du centre du pays et envoyé du directeur général de la Sûreté nationale. Méticuleux et minutieux, le contrôleur a inspecté la structure sur tous ses aspects, rappelant ici au personnel de cuisine et de restauration le strict respect des règles d'hygiène, lui recommandant de procéder à la réparation de quelques petites dégradations surtout pour une structure flambant neuve.

A ce sujet, il faut rappeler que cette structure a été achevée et réceptionnée en 2010, et depuis 6 ans elle attendait sa mise en service. S'adressant aux responsables de cette structure à propos de sa collaboration avec les services de la Gendarmerie nationale, il dira «Je ne veux pas entendre parler de cloisonnement entre les 2 corps, nous sommes de la même famille liés par les liens du sang», et de rappeler «l'ennemi d'hier, lui, avait compris cela et ne faisait pas de différence entre les deux corps, notre mission est commune, une et unique qui est celle d'assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens et de lutter de toutes nos forces contre la criminalité sous toutes ses formes».

S'adressant au commandant de secteur de l'ANP, il dira «les 2 corps, la gendarmerie et la police sont sous votre responsabilité, ce sont vos enfants».

Par ailleurs, avant la tenue de cette cérémonie de mise en service de la BMPJ, il a présidé, dès son arrivée, à Khemis Miliana cette fois, à la remise des clés et des titres de 30 logements LPA (ex-LSP), 20 à Khemis Miliana et 10 à Rouina dont des policiers actifs, des policiers à la retraite et à des ayants droit de policiers défunts. Prenant la parole, l'envoyé du DGSN a rappelé à tous que «l'amélioration des conditions de vie et de travail des policiers était le souci constant du premier responsable de la Sûreté nationale».

On rappellera ici que pour ce qui est de la couverture policière, la wilaya de Aïn Defla est dotée de 6 unités de la BMPJ, de 10 Sûretés de daïra sur 36 et de 9 Sûretés urbaines, le reste de la couverture est assuré par les services de la Gendarmerie nationale. Questionné au sujet du nombre restreint de Sûretés urbaines, des structures de proximité, le responsable a fait savoir que «la wilaya de Aïn Defla est une des wilayas les mieux loties dans ce domaine» et d'ajouter «pour preuve, la régression très sensible de la criminalité sous toutes ses formes et le climat de sécurité très palpable qui règne dans nos cités, et ce, grâce à la somme des efforts consentis par tous et notamment par le citoyen qui reste le noyau sur lequel repose tout le système».

Karim O.

TRANSPORT URBAIN À TÉBESSA

Un supplice nommé abribus

La ville de Tébessa, qui compte plus de 300 000 habitants, dispose d'un seul et unique abribus disponible, les autres sont abimés et vandalisés.

Aussi, il n'y a même pas d'arrêt de bus désignés, les bus s'arrêtent partout et même au milieu de la chaussée, offrant ainsi un décor du far west.

Devant cette situation alarmante, les usagers bravent les aléas de la nature, surtout en cette période de canicule, torride et suffoquante, dans l'indifférence et la démission totale des pouvoirs publics, notamment des responsables de la régie communale du transport urbain.

Attendre un bus est devenu un véritable casse-tête pour des milliers d'usagers (hommes, femmes, enfants et vieillards) des différentes stations dans la ville de Tébessa, qui doivent utiliser le transport en commun pour rallier leur lieu de travail ou régler une affaire de l'autre côté de la ville.

Les citoyens des cités situées extra-muros et fraîchement réceptionnées à savoir Skanska, El Marja, Mizab la rocade sont les plus touchés par ce calvaire. Ils sont exposés au perturbations climatiques que ce soit la chaleur et les vents chauds du sud, le sirocco en cette période, ou le froid glacial en hiver.

Les quelques abribus qui existaient déjà avant la mise en service de la régie communale du transport urbain, sont tous abîmés ou vandalisés.

Notons qu'avant la mise en service de la régie communale du transport urbain, les quelques abribus qui existaient ont été transformés par des squatteurs sans scrupules en locaux de commerce illicite ; ils ne sont plus conformes aux commodités d'usage et sont non-compatibles avec les pseudo-arrêts de bus, créant ainsi des désagréments pour les usagers.

Maâlem Hafid

RELIZANE

Affichage d'une liste des 200 logements sociaux à El Matmar

Après une longue attente, la daïra d'El Matmar vient de procéder à l'affichage des listes des bénéficiaires de logements sociaux.

Quelques centaines de dossiers ont fait l'objet d'étude, de complément de documents et autres tracasseries, pour enfin arrêter une liste de bénéficiaires.

Par précaution et en prévision d'éventuels dépassements, l'affichage des listes à travers les principales artères de la ville, a eu lieu la matinée.

Comme une traînée de poudre, la nouvelle a fait le tour de la ville. Des groupes de citoyens ont accouru vers les endroits d'affichage.

De très forts moyens de sécurité sont déployés pour empêcher les mécontents. Les forces de l'ordre ont su maîtriser la situation et la circulation a repris son cours normal en fin de journée.

Une trentaine de personnes se disant lésées, ont été reçues par les autorités en place pour entendre leurs doléances, tout en leur affirmant qu'elles peuvent introduire leurs recours dans les délais impartis à la commission de la daïra.

A. Rahmane

TRAMWAY D'ORAN

Une rame dévie et cause des dégâts matériels

Comment est-ce qu'une rame de tramway a pu causer un incident à 4 h du matin, sans pour autant qu'il y ait à bord selon toute vraisemblance un conducteur ? Et pourquoi cette rame se trouvait là au Boulevard Emir Abdelkader (centre-ville d'Oran) à cette heure-ci et n'était pas au niveau du parc réservé aux rames une fois le service terminé ? L'enquête le déterminera indique-t-on au niveau de la Stram.

D'important dégâts ont été occasionnés par la déviation d'une rame du tramway d'Oran qui s'est mise en marche hier, semble-t-il une fois la mise en service technique actionnée. La veille, la rame en question a eu un incident technique, à la suite duquel les câbles électriques du tramway ont été endommagés et la rame s'est arrêtée au niveau de la rue Mohamed-Boudiaf (ex-Mostaganem). La rame, qui était à ce moment-là en service, s'est alors retrouvée bloquée au boulevard Emir Abdelkader.

A 4 heures du matin d'hier, la rame en question se trouvait toujours à l'arrêt au niveau de ce boulevard, et s'est mise en marche, avant de dévier de sa trajectoire et percuter deux poteaux électriques, et endommager la devanture de quatre magasins.

Heureusement, il n'y avait personne sur sa trajectoire, le pire a vraiment été évité.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Fermeture de 10 locaux commerciaux et saisie de plus d'un quintal de viandes avariées

Les services de la Direction et contrôle des prix de la wilaya de Aïn-Témouchent ont enregistré durant le mois de juillet la fermeture de 10 locaux commerciaux.

Selon un chef de service au niveau de la DCP qui dira que ses services ont enregistré environ 728 interventions dans lesquelles ils ont établi 82 procès verbaux assignés à des poursuites judiciaires avec proposition de fermeture d'un local dont le propriétaire n'a pas respecté le registre du commerce. Les brigades de contrôle de la qualité et des prix ont enregistré également 703 interventions sanctionnées par l'établissement de 86 PV et la proposition de fermeture de 10 locaux commerciaux, pour diverses raisons entre autres : non-respect des prix sur les produits, particulièrement le lait vendu à 30 dinars au lieu de 25 dinars, ainsi que l'huile. D'autres griefs sont retenus contre ces commerçants comme la vente de marchandises en l'absence d'hygiène et par mesure de prévention, il a été procédé à la saisie et destruction de 320 kilos de produits avariés tels que la viande blanche, viande hachée, merguez et biscuits.

Le coût global de ces produits saisis dépasse 133 000 dinars. En parallèle, les mêmes services ont pris des échantillons de 12 produits pour des analyses bactériologiques dans les laboratoires.

S. B.

KHENCHELA

Des produits alimentaires périmés dans les magasins à Chechar

Selon une source crédible auprès de la Direction de commerce, les éléments de la brigade de lutte contre la fraude et la qualité de la daïra de Chechar, 50 km au sud de la wilaya, ont été mutés ves la commune de Zoui, 22 km à l'est du chef-lieu de la wilaya.

La même source ajoute que la daïra de Chechar reste désormais sans brigade et les deux membres mutés injustement ont accompli légalement leur mission et ont dénoncé un commerçant qui a étalé sur ses étagères des produits alimentaires périmés et a tourné le dos aux instructions et aux contrôles de la brigade en menacant les deux agents.

Cet état de fait a poussé les éléments de la brigade à contacter le directeur du commerce et le procureur général du tribunal de Khenchela et ont déposé une plainte contre le responsable de la daïra de Chechar, l'accusant de cacher des rapports contre le commerçant et de ne pas alerter les instances concernées dans les délais et ce, pour couvrir le commercant.

Les éléments de la brigade de lutte contre la fraude affectés à Kaïs et à Chechar lancent un appel au ministre du Commerce et au wali de Khenchela afin d'ouvrir une enquête et faire le point sur cette affaire pour protéger les consommateurs et mettre fin à l'injustice de ce responsable.

Benzaïm A.

TLEMCEN

Trois morts dans une vendetta à Remchi

La paisible localité de Remchi, au nord du chef-lieu de la wilaya, s'est réveillée dans un bain de sang, à la suite d'un conflit meurtrier qui a éclaté entre deux familles, unies par les liens du mariage.

Selon les premières informations, c'est ce mariage qui est à l'origine de ce drame qui a coûté la vie à trois personnes. C'est le beau frère (frère de l'épouse) qui a asséné des coups mortels au gendre. Alertés par la mort de leur proche, les frères de la victime ont agressé le nommé R. W., âgé de 29 ans, originaire de Aïn Youcef. R. W. succomba à ses blessures sur le champ. Une troisième victime, répondant aux initiales de B. M., âgée de 42 ans, trouvera la mort dans cette rixe. Ces deux familles s'observaient d'un mauvais œil depuis longtemps. Sans l'intervention rapide des services de sécurité sur les lieux du drame, le bilan aurait été plus lourd. Les auteurs de ce bain de sang ont tous été arrêtés après une tentative de fuite désespérée.

On apprend aussi qu'une quatrième personne a été évacuée aux urgences dans un état grave.

Ce 1er août 2016 restera gravé à jamais dans la mémoire des Remchaouis et pour cause, les habitants de l'ex-Montagnac sont plutôt des gens paisibles.

M. Zenasni

LE SCORPION TUE ENCORE

Un enfant de 6 ans trouve la mort à Aïn-Sefra

Un enfant de 6 ans, répondant aux initiales de S. M., vient de succomber des suites des graves complications causées par une envenimation scorpionique.

Le bambin, originaire de Aïn-Sefra, était en compagnie de sa mère chez leurs parents à Skhouna, un lieu situé dans les zones éparses à quelques encablures de la ville de Aïn-Séfra. Quant à sa mère, piquée elle aussi par le même animal, elle l'a échappé belle. Les deux victimes ont été transférées in-extremis à l'hôpital de Aïn-Séfra, mais l'enfant n'a pu résister à la forte dose injectée par le scorpion et décéda.

A chaque arrivée des grandes chaleurs, le scorpion androctonus australis hector installe l'inquiétude dans cette contrée du Sud-Ouest algérien. Mais le mystère de ces piqûres qui, chaque année, coûtent la vie à de nombreux citoyens demeure toujours posé.

B. Henine

SÉTIF

Saisie de viande blanche avariée

Les éléments de la brigade d'assainissement relevant du Service Wilaya de la sécurité publique de Sétif ont, dans le cadre de la lutte contre toutes formes de commerce informel ayant pour objectif de garantir une meilleure protection du consommateur et d'éviter tout risque issu du non-respect des conditions de conservation et d'hygiène des différents produits de large consommation, réussi en ce début de semaine au niveau du centre-ville du chef-lieu de wilaya, à saisir un quintal de viande blanche (poulet de chair) dont une partie était avariée et impropre à la consommation, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. Cette importante saisie est intervenue lors d'une opération de contrôle de routine, qui s'inscrit dans le cadre des activités préventives et dissuasives menées par les services de police de Sétif contre tout type de commerce informel au niveau des différents magasins et marchés de la ville de Sétif.

A cet effet, les éléments de la brigade d'assainissement sont parvenus à prendre en flagrant délit, un commerçant qui s'apprêtait à écouler une importante quantité de poulets de chair ayant un aspect douteux. Soumise pour analyse et contrôle par un vétérinaire, il s'est avéré qu'une partie de cette quantité est bonne à la consommation et que l'autre partie était impropre à la consommation, étant donné la croissance incomplète des poulets. Une procédure judiciaire a été établie à l'encontre du mis en cause pour vente de viande blanche douteuse. Quant à la marchandise saisie, elle a été destinée aux services concernés pour sa destruction.

Imed Sellami

ACCIDENT DE LA ROUTE

Deux morts sur la RN16

L'hécatombe continue sur le tronçon reliant Tébessa à Souk Ahras. En effet, deux jeunes originaires deTébessa ont trouvé la mort avant-hier dans un horrible accident de la route survenu vers 14 heures devant le campus universitaire de la wilaya de Souk Ahras a-t-on appris de source de la protection civile. De retour de Annaba, les deux nouveaux bacheliers répondant aux initiales A. M. et O. S., âgés de 18 ans étaient à bord d'un véhicule touristique de marque Clio conduit par une troisième personne qui roulait à vive allure. Le véhicule a effectué plusieurs tonneaux avant de terminer sa course dans un fossé. Les deux futurs étudiants sont morts sur le champ avant l'arrivée des secours qui les ont transportés vers l'hôpital central de Souk Ahras, après la finalisation des procédures judiciaires et sécuritaires, les dépouilles mortelles ont été transférés vers la morgue de l'hôpital Allia de Tebessa où elles seront inhumées aujourd'hui. Une enquête judiciaire a été ouverte par les services sécuritaires territorialement compétents pour déterminer les causes exactes du drame, a précisé la même source.

Maâlem Hafid

BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

71 personnes mortes par noyade en deux mois

La Direction générale de la Protection civile a enregistré, durant la période allant du 1er juin au 31 juillet de l'année en cours, 28 653 interventions à travers les 379 plages où la baignade est autorisée. Ainsi, 18 308 personnes ont été secourues par les maîtres-nageurs. Toutefois, il a été enregistré le décès de 71 personnes par noyade dont 43 se sont noyées dans les plages où la baignade est interdite, alors que 13 autres sont mortes noyées, apprend-on, en dehors des heures de surveillance. Par ailleurs, il a été enregistré la blessure de 13 personnes par des jets-skis et le décès d'une autre qui a été percutée par un bateau de plaisance, au niveau de la plage attenante au port de Tipasa.

Enfin, du début juin à ce jour, la Direction générale de la Protection civile a enregistré la venue de 39 millions d'estivants dans les wilayas côtières dont 5 à Oran, 3 à Béjaïa et 4 millions entre les wilayas de Tipasa et Aïn Témouchent.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Une séance de footing se termine par un drame

Dans la soirée de samedi, un groupe d'adolescents dont la victime, originaires de la localité de Sidi-Brahim, s'est rendu en fin de journée du samedi au barrage Sarno (Sidi- Hamadouche) pour une séance de footing.

Alors que cette sortie n'était qu'éclats de rire, elle s'est rapidement transformée en drame lorsque le jeune B. I., âgé de 15 ans, a voulu faire un plongeon pour se rafraîchir en cette journée caniculaire. Mais hélas, il ne réapparaîtra plus, englouti par les eaux argileuses malgré les recherches des secouristes alertés. Son corps a été finalement repêché par les secouristes.

A. M.

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Paradis sur terre

Par Kader Bakou

Lors de sa séance de vente-dédicace de son nouveau livre *Un incendie au paradis*, samedi, à la librairie du Tiers-Monde à Alger, Amin Zaoui a donné des explications sur l'idée et le thème principal traités dans cet essai paru chez les éditions Tafat. L'Algérie est un paradis et il ne faut pas le brûler. Au contraire, il faut préserver ce paradis terrestre. C'est vrai, et un proverbe arabe dit que «l'ignorant (parois) fait subir à sa propre personne ce que l'ennemi ne ferait pas subir à son ennemi» (*yafaâlou el jahilou binafssihi ma la yafaâlou el adouwou bi adouwihi*).

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LITTÉRATURE

Rencontre autour d'un café «culturel»

Anya Merimèche nous a fait découvrir son œuvre* Transition *qui marque un changement notable dans sa vie et son style d'écriture. A noter que cette plus jeune écrivaine algérienne appartient à une famille d'intellectuels étant donné que son père Selim Merimèche a participé à l'écriture d'un scénario de film avec Derrais.

Photo : DR

Les conférences du café littéraire de Chlef ont eu lieu au niveau du cinéma Djamel grâce à l'intervention salutaire de M. le wali, Aboubaker Boucetta, qui a instruit les autorités de l'APC d'ouvrir cette salle pour les adeptes du café littéraire.

Le programme a été très riche comportant de grands noms de la littérature algérienne. On peut citer Amin Zaoui avec son slogan «Un peuple qui lit n'a pas faim». Il pense aussi que la préservation de l'unité du pays passe inéluctablement par le développement de la culture.

Maâmar Farah, membre fondateur et grand billettiste du *Soir d'Algérie,* a fait le déplacement à Chlef. Il a abordé le sujet des satellites qui a permis à la télévision de toucher un large public, comme par exemple les régions sud du pays, et surveiller plus facilement nos immenses frontières. Il a eu l'occasion de rencontrer son grand ami M'hamedi Bouzina, journaliste à Bruxelles. Ce dernier a été ravi et étonné de trouver un espace culturel d'un tel niveau à Chlef.

Djillali Bencheikh, prix Adelf de littérature 2007, journaliste à Radio Orient, Paris, a présenté son ouvrage *Ania sur ma route* qui fait partie de sa trilogie avec *Mon frère ennemi* et *Tes yeux bleus occupent mon esprit*. Anya Merimèche nous a fait découvrir son œuvre *Transition* qui marque un changement notable dans sa vie et son style d'écriture. A noter que cette plus jeune écrivaine algérienne appartient à une famille d'intellectuels étant donné que son père Selim Merimèche a participé à l'écriture d'un scénario de film avec Bachir Derrais. Aïssa Touati a présenté son excellent ouvrage *Tamezguida*, édité en France.

Des enseignants à l'université Hassiba-Ben-Bouali ont aussi fait des conférences comme Belbali sur les «moualaqates», Hamiche sur le grand poète palestinien Mahmoud Darwiche. Aït Djida a débattu avec l'assistance de la problématique de l'enseignement des langues maternelles à l'école. Hamid Zekiri de Biskra nous a parlé de Mohamed Assami, «l'armurier du FLN». Quand à Bensafta, économiste, il a traité de la malédiction du pétrole. M. Boudia a présenté son ouvrage *Les adages à travers les âges* et donné beaucoup de communications sur des sujets sociaux et historiques. Cet écrivain, auteur de 28 ouvrages, a grandement contribué à la réussite de ce café littéraire épaulé par Metmati et Saâdoune. Nous déplorons la perte du Dr Aï Saâda Maâmar, un membre très actif de ce cercle. Missoum Laroussi, président de la coopérative théâtrale Les amis de l'art, et Zorgui Mohamed ont beaucoup contribué à l'accueil et la prise en charge des invités du café littéraire. A chaque séance, des poètes font connaître leurs créations, comme Mlle Benahmed Djamila, Saâdoune Bouabdellah et Mansour Mokhtari.

Medjdoub Ali

FESTIVAL ARABE DE DJEMILA

La vitesse de croisière

Les chanteurs tunisien Saber Rebaï et algérien Bekakchi El Kheir ont enflammé, dans la nuit de samedi à dimanche, la scène de l'antique Cuicul à la clôture de la 12e édition du Festival arabe de Djemila. Une heure durant, Saber, le prince de la chanson arabe comme le surnomment ses fans de par le monde, a offert à son public un bouquet de ses plus belles chansons, dans un agréable moment où l'artiste a su créer un moment fort de communion musicale avec l'auditoire.

A la voix chaude et envoûtante, Saber entonne *Ya Ghali, Ya Assel, Haram chou amaliti fiya* et puis son «best» *Ana kounti machi*, longuement ovationnées par une assistance déchaînée. Tout en élégance, Saber clôt son tour de chant avec *Nouakel allik rabi* que le public n'a cessé de réclamer dévoilant encore une fois la beauté de son style lyrique et romantique et sa façon de captiver un public frétillant conquis dès les premières notes. En coulisses, exprimant sa joie de se retrouver encore une fois parmi son public à Djemila et d'être convié à la soirée de clôture, le chanteur a appelé à encourager et appuyer les jeunes talents de la chanson dans le monde arabe. De son côté, Bekakchi El Kheir a régalé l'assistante nombreuse présente à l'antique Cuicul avec un cocktail de ses meilleures chansons. Bekakchi a chanté *Koul l'ha, Asou ya assassa, Koult andi lahbab, S'bert s'bert* et puis *Nachek fi zine* suscitant de stridents youyous et des salves d'applaudissements en standing-ovation.

En coulisses, l'artiste a rappelé à l'APS que cette chanson l'a révélé au public en 1969, lors du Festival de la chanson chaâbi, où il a décroché le premier prix. La soirée de clôture de la 12e édition du Festival arabe de Djemila a été entamée avec les rythmes sraoui et la troupe Diwan Amer, conduite par El Kehir Akacha.

Le directeur de la communication auprès de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), organisateur de ce festival, Samir Meftah, a déclaré à l'APS, à la fin de la soirée, que la 12e édition de ce festival a été «un total succès», rehaussé par une présence record du public.

7 soirées durant, la 12e édition du Festival arabe de Djemila, inaugurée le 23 juillet, par une belle soirée aux notes maghrébines, a vu défiler plusieurs artistes arabes et algériens.

CINÉMA

Le film *Ben M'hidi* sortira en mars 2017

Le film *Ben M'hidi*, un long métrage de fiction en cours de tournage dédié au parcours de l'une des figures emblématiques de la lutte pour l'indépendance, sortira début 2017 à l'occasion du 60e anniversaire de son assassinat, a indiqué samedi à Alger son réalisateur.

S'exprimant lors d'une conférence intitulée «Le cinéma et le projet de film sur Larbi Ben M'hidi» en présence du ministre de la Culture, M. Derrais a fait savoir que la partie du tournage à l'étranger était terminée.

Selon Bachir Derrais, le tournage dans des studios tunisiens s'explique par le «besoin de reproduire des décors de la ville de Biskra dans les années 1930».

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a de son côté réitéré la «volonté (de son département) à concrétiser le projet de ce film symbole». «L'Etat continue de financer le cinéma en donnant la priorité aux projets de films moins coûteux, compris entre 10 et 15 millions de dinars», a-t-il précisé, en appelant au sponsoring privé pour contribuer au financement des projets cinématographiques. Lancé en 2011, le premier tour de manivelle de *Ben M'hidi* a été opéré symboliquement à la Villa Sésini, un ancien centre de détention et de torture de l'armée coloniale situé sur les hauteurs d'Alger, récemment classé au patrimoine culturel national.

Coproduit par les ministères des Moudjahidine et de la Culture, le film se base sur un scénario écrit par Mourad Bourboune et adapté au cinéma par le cinéaste Abdelkrim Bahloul.

Tourné à Lakhdaria, Biskra, Béchar et à l'étranger, la production exécutive est confiée à la société algérienne Les films de la source.

Le coût global du film avoisine les 800 millions de dinars dont 70% constitués de financement public, le reste étant pris en charge par le sponsoring privé. Le rôle de Larbi Ben M'hidi est campé par l'acteur Khaled Benaïssa, plusieurs fois distingué notamment pour son rôle dans le film *El Wahrani* (L'Oranais) de Lyes Salem.

D'autres jeunes acteurs à l'instar de Nabil Asli et Idir Benaïbouche figurent également dans le casting. Le scénario se base sur des témoignages recueillis auprès des compagnons d'armes de Larbi Ben M'hidi et de sa famille pour retracer le parcours de ce militant du Parti du peuple algérien (PPA), puis du Front de libération nationale (FLN) et commandant de la Wilaya historique IV (Oranie) et de la Zone autonome d'Alger. Arrêté en février 1957 et torturé par l'armée française durant la Bataille d'Alger, Ben M'hidi avait été retrouvé mort dans sa cellule quelques jours après son arrestation.

Actucult

OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)
Du 2 au 9 août à 20h : l'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne, *Beyond Bollywood*.

THÉÂTRE DE PLEIN-AIR CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Mardi 2 août en soirée : Concerts de Raina Raï, DJ Alcapon et Joe Batoury.
Mercredi 3 août en soirée : Concert de Saber Rebai.

GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 9 août : Exposition de l'artiste Mehdi Bardi Jelil, intitulée «Bardi Unlimited».

THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 4 août à 19h30 : Concert de rap avec Karim El Gang.
Vendredi 5 août à 19h30 : Concert du groupe Diwane El Bahdja.

LIBRAIRIE CHAÏB-DZAIR (1, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Mardi 2 août à 16h 30 : Rencontre-débat avec Rafik Ahemzizou (vice-consul d'Algérie à Lille, France), auteur des *Statuts de la vérité*, ouvrage innovant sur la philosophie des sciences physiques et l'épistémologie et de *L'Expérience* (L'Harmattan, Paris, 2016). Une vente-dédicace est également prévue.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 août : Exposition de photographies «Le 5 Juillet vu par le peuple ».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 11 août : Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

FESTIVAL RACONTE-ARTS

On se prend à rêver…

Par Lazhari Labter, écrivain

On se prend à rêver… à rêver que le festival Raconte-Arts fasse tache d'huile et se répande dans tous les coins d'Algérie comme cette bonne huile d'olive kabyle qui donne aux figues sèches trempées cette saveur si particulière et à la galette son goût à nul autre pareil…

Depuis 2004, année de son lancement par Denis Martinez, autour d'une performance artistique intitulée «La fenêtre du vent», Hacène Metref et quelques autres passionnés d'aventures culturelles à visage humain, le succès de cette manifestation culturelle et artistique citoyenne sans équivalent jusque-là se confirme édition après édition… Sous le parrainage de l'Assemblée populaire de wilaya de Tizi-Ouzou et de l'Assemblée populaire communale de Souama et en partenariat avec le comité et les associations de village, celle de cette année, comme les précédentes, a été organisée par la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi Ouzou, du 24 au 31 juillet, à Souama N-Ath Bouchhaïb, village de la daïra de Mekla, perché sur le flanc de la montagne d'Aït Yahia avec neuf autres villages qu'il chapeaute administrativement depuis 1984 en tant que chef-lieu, sous le thème : «Il était une fois le royaume de Koukou...»

Le royaume de Koukou : un moment particulier de l'histoire de l'Algérie

Entre le XVI[e] et le XVII[e] siècles, un royaume appelé Koukou, du nom du village, a été fondé dans une région de Kabylie, en 1515, à l'est de Aïn El-Hammam, par Ahmed Oul Qadi, alors gouverneur de Bône (Annaba) qui, après la prise de Béjaïa par les Espagnols et la débandade des princes hafsides, s'y est installé. «C'est un moment particulier de l'histoire de l'Algérie», selon l'anthropologue américain Hugh Roberts, président de la Society for Algerian Studies, qui lui a consacré une étude dans son ouvrage Berber Government : The kabyle polity in pre-colonial Algeria, publié en 2014. Le choix s'est porté sur le village de Koukou pour sa position stratégique permettant le contrôle de l'oued Boubehir, le Haut-Sebaou et les routes vers Béjaïa. Ahmed Oul Qadi sera assassiné par les siens en 1529 et le royaume, tiraillé entre alliés et adversaires de la Régence d'Alger et de l'Empire ottoman, finit par disparaître en 1750. «C'est ce moment particulier de l'histoire de l'Algérie» que les organisateurs ont choisi de mettre en avant durant cette 13[e] édition des Raconte-Arts par le superbe dessin de Denis Martinez sur le thème de la légende de l'éléphant qui illustre l'affiche officielle sous le slogan «Ales-Iyi-D Tagelda N kuku» (il était une fois le royaume de Koukou), ainsi que par une conférence de Naït Djoudi intitulée «Histoire du royaume de Koukou» et une communication de Rachid Oulebsir sous le titre «Le contexte socioéconomique tribal de l'émergence du royaume de Koukou».

Des maisons accueillantes et des cœurs ouverts…

Durant huit jours, nuit et jour, les habitants du village ont vécu au rythme de musiques aux différentes sonorités, de performances artistiques, de présentations d'ouvrages et de lectures de textes littéraires, de soirées poétiques, de projections de films, de conférences, d'expositions, d'ateliers d'écriture, etc. Des dizaines d'invités d'Algérie et de l'étranger, entre conteurs, comédiens, artistes plasticiens, photographes auteurs, conférenciers, poètes, slameurs, chanteurs, musiciens, cinéastes, éditeurs, ont envahi le paisible

village lui donnant un air de fête et de joie estivale inconnu jusque-là… Ici les maisons vous sont ouvertes et les cœurs aussi… Ici les mains vous sont tendues et les sourires accueillants… Sans la participation et l'implication actives des villageois, le festival ne serait pas ce qu'il est depuis treize ans…

C'est le seul lieu en Algérie, un lieu différent chaque année, où, en longeant les ruelles et les places du village élu, vous pouvez faire la rencontre à chaque pas de poètes connus et de poètes en herbe, d'artistes peintres célèbres ou moins connus, de conteuses et de conteurs, de cinéastes, d'écrivains, de journalistes… Ici, l'artiste peintre Denis Martinez en train de donner vie à un pan de mur d'une vieille maison, là l'écrivain Djamel Mati présentant son dernier roman, ou la journaliste Tinhinane Makaci intervenant avec brio autour de l'œuvre d'une jeune romancière, plus loin, dans la tajmaât, le conteur Jorus Mabiala, le sourire toujours aux lèvres, le bon mot à la bouche, l'œil vif et le geste expressif en train de dédicacer son ouvrage, un peu plus loin, le poète Ahcene Mariche, le verbe haut, disant des poèmes, ou encore la poétesse Aïcha Bouabaci en conversation animée avec la poétesse Fouzia Laradi et l'éditrice Samira Bendris… Plus loin, le journaliste et écrivain Arezki Metref, la chercheuse en littérature orale Nadia Amor disant des chants anciens, la chercheuse Frédérique Devaux parlant de l'évolution du cinéma kabyle au cinéma amazigh côtoyant la romancière Marion de Dominicis présentant son roman *Lu intégral*. Tout ce beau monde, venu de France, de Tunisie, du Maroc, du Congo-Brazzaville, du Congo Kinshasa, d'Italie, de Norvège, d'Espagne, de Mauritanie et de différentes régions d'Algérie se croise et se décroise dans une ambiance conviviale et saine qui permet de renforcer les amitiés anciennes ou d'en faire de nouvelles… Un enrichissement mutuel. Il y a bien un riche programme établi, jour par jour et heure par heure, mais l'improvisation n'est jamais loin…

Vous pouvez être en train de suivre une passionnante conférence sur l'histoire du Royaume de Koukou à tajmaât Bwada quand à place Tahanut, la troupe baroud et karkabou de Ghardaïa s'en donne à cœur joie à la grande… joie des présents. Il faut être doté du don d'ubiquité pour profiter de tout et de… tous.

L'éléphant blanc du conteur noir

Il faut être Jorus Mabiala, conteur hors pair, originaire du Congo-Brazzaville, installé à Marseille, initiateur de la Nuit du conte d'Oran et fidèle parmi les fidèles des Raconte-Arts, pour retenir, complètement subjugué, un public avec une histoire d'éléphant en Kabylie… Une histoire ou plutôt une légende d'un roi nommé Amer Oulkadi qui avait régné sur le royaume de Koukou et s'était distingué par sa tyrannie, son comportement puéril et irresponsable et… son éléphant ! «Itwehech lefil ar nuyazed gemas», dit encore aujourd'hui le diction en référence à son éléphant qui saccageait les cultures des villageois déjà très éprouvés par la pauvreté et la misère. Ayant décidé de commun accord d'aller le voir pour se plaindre des dégâts occasionnés par son éléphant, aucun des villageois, une fois devant lui, n'eut le courage de prendre la parole à part un vieil homme tremblant qui, face au regard courroucé du méchant roi, au lieu de la formule convenue «Sidi Soltane, elfil inek idhoragh, ilak as thwalidh tsawil» (Majesté, votre éléphant cause des dégâts à nos cultures, il faut prendre des mesures pour nous épargner ces saccages), il dit : «Sidi Soltane, ton éléphant se sent seul, il faut lui trouver une compagne !» «Excellente idée, dit le roi, je n'y ai pas pensé !» Et, joignant le geste à la parole, il fit venir, les jours suivants, une jeune éléphante qui fit la joie de l'éléphant mais rajouta au malheur déjà grand des villageois. Se saisissant de cette légende, Jorus Mabiala va la transformer et en lieu et place du vieil homme qui osa dire la phrase fatidique au roi, il mit une femme kabyle qui osa l'affronter, rendant ainsi hommage au légendaire courage des femmes des montagnes de Kabylie…

Photos DR

Lazhari Labter avec le conteur Jorus Mabiala.

Partout la joie...

Les Raconte-Arts donnent vie aux rêves de Bachir Hadj Ali

Des femmes courageuses, intelligentes, brillantes, cultivées, il y en a partout, invitées, visiteuses venues de toute la Kabylie pour une journée ou plus, femmes du village, assises au seuil de leurs maisons, profitant des spectacles itinérants ou prenant l'air… Des femmes et des hommes se côtoyant dans le respect, se saluant, se promenant, travaillant ensemble… On se prend à rêver de voir déambuler dans les ruelles de nos villages autant d'artistes algériens et étrangers mêlés, autant de femmes et d'hommes bien dans leur peau, décomplexés, loin des *layajouz* et des *haram*…

On se prend à rêver de rêves aussi beaux que ceux du grand poète communiste algérien Bachir Hadj Ali :

Je rêve d'îlots rieurs et de criques ombragées (…)
Je rêve de couples harmonieusement accordés
Je rêve d'hommes équilibrés en présence de la femme
Je rêve de femmes à l'aise en présence de l'homme
Je rêve de danses rythmiques sur les stades
Et de paysannes chaussées de cuir spectatrices
Je rêve de tournois géométriques interlycées
Je rêve de joutes oratoires entre les crêtes et les vallées
Je rêve de concerts l'été dans des jardins suspendus (…)

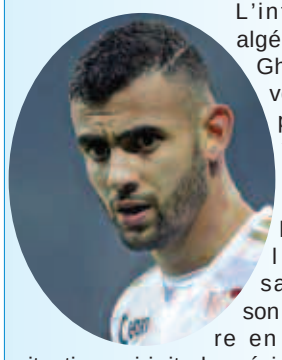
À l'année prochaine à Ath Ouabane pour la 14[e] édition et d'autres rêves, d'autres partages, d'autres brassages, pour que triomphent la beauté et l'amour…

L. L.

FOOTBALL

AFFAIRE GHEZZAL

Aulas confiant : «Il va signer»



L'international algérien, Rachid Ghezzal, tergiverse à parapher un nouveau contrat avec son club l'Olympique lyonnais sachant que son contrat expire en 2017. Une situation qui irrite le président lyonnais Jean-Michel Aulas. «Son expérience de haut niveau est encore courte car il s'est révélé la saison dernière. Il a du talent, il est intelligent. Notre volonté est qu'il comprenne que son intérêt est à Lyon», dira le président sur les qualités de son jeune attaquant. Aulas pointe du doigt les influences négatives des milieux qui entourent Ghezzal, sachant pertinemment qu'il n'a nulle part où aller, et qu'il va signer à nouveau avec l'OL. «Je vais tenter de le convaincre. Tout est possible, j'en suis persuadé. Les offres que nous lui avons faites sont importantes et la preuve, il n'a pas eu d'alternatives ailleurs. Il va signer et il faut lui dire «arrêtes tes conneries», a déclaré Aulas. Pour mettre la pression sur l'international algérien, le staff dirigeant l'a écarté temporairement de l'équipe première. Rachid Ghezzal, qui refuse de prolonger selon les conditions fixées par l'OL, voudrait être aligné sur les salaires des autres cadres de l'équipe. Cité lundi dernier par le site Foot N.1, le président lyonnais Jean-Michel Aulas a affirmé qu'il avait décidé de mettre Ghezzal sur la liste des joueurs transférables. Toutefois, le premier responsable de l'OL a souligné qu'il n'avait reçu aucune offre pour Ghezzal. Révélation de l'OL, lors de la deuxième partie de l'exercice précédent (8 buts et 7 passes décisives), Ghezzal est pisté par certains clubs, notamment en Angleterre, mais sans offres officielles. Affaire à suivre.

A. A.

STADE RENNAIS

Zeffane sur le départ ?

Mehdi Zeffane serait-il sur le départ à Rennes ? Tout porte à croire que oui. Depuis la venue de Christian Gourcuff, on ne voit plus régulièrement le défenseur algérien avec l'équipe première du club. Le technicien breton le fait jouer de moins en moins comme arrière droit et beaucoup pense que le Fennec serait sur le départ. Un départ qui ne devrait pas tarder à arriver compte tenu de la situation du joueur. De plus, la prochaine Coupe d'Afrique des nations se rapproche et Zeffane a besoin d'avoir du temps de jeu dans les jambes pour espérer être retenu par Rajevac. En attendant de connaître son sort, le latéral droit, titularisé lors d'une rencontre amicale de l'équipe réserve du Stade Rennais contre Saint Malo, a marqué l'un des trois buts de sa formation qui s'est imposée 3-2.

VERTS D'EUROPE

Ismael Bennacer (Arsenal) opte pour les Verts

● C'est officiel, le talentueux joueur du FC Arsenal (Premier League), Ismael Bennacer, qui avait émis le vœu de porter les couleurs de l'Algérie, vient d'être qualifié par la Fédération internationale de football Association (Fifa) en faveur des Verts.

Photos : DR

Né le 1er décembre 1997 à Arles, sud de la France, Ismael Bennacer, milieu de terrain offensif, d'un père algérien et d'une mère marocaine, formé à l'AC Arles-Avignon en France avant de rejoindre Arsenal en 2015 déniché par Arsène Wenger, devrait être convoqué pour la prochaine sortie des Verts aux éliminatoires de la CAN 2017 face au Lesotho à Blida début septembre prochain. Passé par l'équipe de France U19, Ismael Bennacer, sous contrat avec Gunners pour cinq ans, a joué son premier match avec Arsenal le 27 octobre 2015 lors d'une rencontre de League Cup contre Sheffield Wednesday, à la place de Theo Walcott sorti à la 19e minute. Bennacer, qui aurait visité les installations du CTN de Sidi Moussa en mai dernier, courtisé également par le Maroc, aurait décidé d'opter pour les Verts après sa non convocation par l'équipe de France des moins de 19 ans pour l'Euro U19, disputé en Allemagne du 11 au 24 juillet dernier. Un excellent choix et une bonne nouvelle pour les Verts, en tout cas !

Ah. A.

Riyad Mahrez, «distrait» par les rumeurs

Après avoir perdu N'Golo Kanté, parti pour Chelsea, Leicester, sacré champion d'Angleterre la saison passée, est bien décidé à ne pas se laisser piller. Les Foxes qui ont déjà réussi à retenir Jamie Vardy, courtisé par Arsenal, voudraient en faire de même avec Riyad Mahrez, élu joueur de l'année en Premier League, et qui serait également dans le viseur des Gunners, selon la presse britannique. «Peut-être que Riyad est un peu distrait par toutes ces rumeurs et ces spéculations, a admis Claudio Ranieri, l'entraîneur de Leicester, aux médias britanniques. Mais c'est aussi une expérience pour mes joueurs. C'est important qu'il comprenne qu'il doit rester avec nous», a ajouté le technicien italien.

Wenger le guette

Selon France Football, Arsène Wenger, le manager d'Arsenal, et son adjoint, Steve Bould, auraient assisté depuis les tribunes, à la rencontre opposant le PSG à Leicester (4-0) dans la nuit de samedi à dimanche. Ranieri doit sentir le danger puis qu'il insiste auprès du joueur pour que celui-ci poursuive une saison supplémentaire avec les Foxes. Toutefois, Mahrez ne serait pas fermé à l'idée d'un départ. «L'information relayée par le *Daily Express* d'un accord sur une prolongation de contrat à 100 000 £ par semaine n'est pas d'actualité», précise FF.

ÉLIMINATOIRES CAN-2017 DES U17

Les Verts en stage dès aujourd'hui à Sidi-Moussa

La sélection algérienne de moins de 17 ans entame aujourd'hui, un stage de préparation au CTN de Sidi-Moussa en vue de la réception du Gabon, dimanche 7 août dans le cadre du 2e tour (aller) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 à Madagascar.

Au cours de ce dernier regroupement avant le match, face au Gabon prévu au stade du 20-Août-1955 d'Alger (19h), le sélectionneur national Saber Bensmain s'attèlera à apporter les derniers réglages à son équipe qui sera privée des services du défenseur Mohamed Amine Tougai (NA Husseïn Dey), expulsé lors du dernier match face à la Libye. En vue de cette rencontre, les Verts ont bouclé vendredi dernier un stage en Tunisie, ponctué par deux matchs amicaux face à la sélection locale soldés par une victoire de l'Algérie (2-1) et un match nul (1-1). La seconde manche face au Gabon aura lieu le samedi 20 août au stade de Libreville. La sélection nationale s'est qualifiée à ce tour aux dépens de la Libye. En match aller, les coéquipiers de Zerrouki se sont inclinés sur le score de 3 à 2 avant de renverser la vapeur au retour pour l'emporter (2-1).

Liste des 23 joueurs retenus pour le Gabon

Gardiens de but : Karam Hamdad (JS Kabylie), Issam Tabarout (CR Belouizdad), Tahar Chahine Mazouz (ASM Oran).

Défenseurs : Aïssa Boudechicha (CA Bordj Bou Arréridj), M'hammed Latafi (ASO Chlef), Mohamed Amine Tougaï (NA Husseïn Dey), Aymen Mohamed Belaribi (ASM Oran), Oussama Draou (ASM Oran), Abdelkader Alaeddine Belharrane (ASM Oran), Ahmed Mohamed Abdellah Kerroum (ASM Oran), Hocine Amine Sanoun (Paradou AC).

Milieux de terrain : Meziane Aït Ziane (USM Blida), Mohamed Kessour (USM Bel-Abbès), Nabil Ouamara (ASM Oran), Hocine Dehiri (Paradou AC), Abderrahmane Berkoun (Paradou AC), Adem Zorgane (Paradou AC).

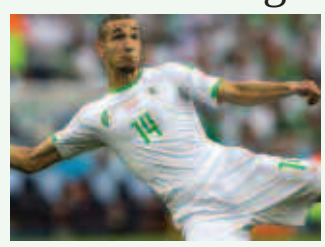
Attaquants : Abdelkarim Louanchi (MC Alger), Abderrahim Hachemi (JSM Béjaïa), Mehdi Idir (JSM Béjaïa), Hichem Chennoufi (ASM Oran), Merouane Zerrouki (Paradou AC), Zerroug Boucif (Paradou AC).

Le Gabon termine 4e du tournoi de l'UNIFFAC

La sélection gabonaise des moins de 17 ans, adversaire de l'Algérie pour le compte du 2e tour éliminatoire de la CAN-2017, a terminé 4e du tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac) qui s'est déroulé à Brazzaville (Congo). Dans un tournoi disputé en mini-championnat et ayant regroupé également, le Congo, vainqueur du trophée, la RD Congo, le Cameroun, le Tchad, la sélection du Gabon a récolté six points infligeant notamment un sanglant 7-0 au Tchad. Les Panthères conduits par Fath Nzengué (auteur d'un triplé), ont brillé devant un faible adversaire. Lois Engoualy (80') et Levy Mendome (32' et 25') et élu meilleur joueur du tournoi ont été les autres buteurs du Gabon. Fath Nzengué a remporté le titre du meilleur buteur avec 5 réalisations. La RD Congo (second) devance le Cameroun au classement final du tournoi, après l'avoir battu au terme d'un match à rebondissement (4-3). Le Tchad, dernier, a reçu le trophée du fair-play. Le Gabon qui a pris part au tournoi se déplacera à Alger, pour affronter l'Algérie, le dimanche 7 août au stade du 20-août 1955, pour le compte du match aller des éliminatoires, 2e tour, de la CAN-2017 de la catégorie dont la phase finale est prévue à Madagascar.

TOTTENHAM

Bentaleb annoncé à Middlesbrough



Le milieu international algérien de Tottenham Nabil Bentaleb, qui n'entre plus dans les plans de l'entraîneur argentin Mauricio Pochettino, pourrait rejoindre Middlesbrough, nouveau promu en Premier League anglaise de football, rapporte lundi la presse locale. Le club anglais, dirigé par le technicien espagnol Aitor Karanka, compte renforcer son milieu de terrain et aurait trouvé en Bentaleb le profil idéal, ajoute la même source. Outre Middlesbrough, le joueur algérien âgé de 21 ans est convoité par le club espagnol du Betis Séville mais également par les Portugais de Benfica, dont un prêt pour une saison a été évoqué par la presse portugaise. Bentaleb (21 ans) dont le contrat avec les Spurs court encore jusqu'en 2020 n'a pas été retenu pour le tournoi «International Champions Cup» qui s'est déroulé à Melbourne en Australie. Titulaire indiscutable à son arrivée chez les Spurs sous la houlette de l'ancien entraîneur Tim Sherwood, Bentaleb a fini par perdre ce statut après des blessures à répétition, dont la dernière l'a obligé à subir une opération au genou.

FOOTBALL

CR BELOUIZDAD

Réussir une bonne saison

Après une saison où le Chabab avait alterné le bon et le moins brillant en ratant le podium, les Belouizdadis ont entamé le nouvel exercice avec un premier stage à Tlemcen et le second qui se déroule actuellement à Ifrane au Maroc. Contrairement aux autres grosses cylindrées, l'effectif belouizdadi n'a pas subi un grand chambardement. Il y a eu le départ de quatre éléments (Asselah, Nekkache, Bencherifa et Khelili) et l'arrivée de cinq nouveaux (Bouchema, Laâkroum, Zeghli, Naâmani et Salhi). Les cadres comme Rebih, Chebira et Yahia-Chérif sont toujours là, ce qui peut favoriser une bonne cohésion. La défense devrait être moins perméable avec le portier Salhi, qui dispute actuellement les JO avec l'EN olympique, Naâmani et la sentinelle Bouchama.

Avec la présence du Béninois Aoudou en attaque, le secteur offensif devrait s'améliorer même si la «flèche Nekkache est allée se figer chez le MCA. Nous voulons réussir une bonne saison», affirme le néo-entraîneur du CRB, Fouad Bouali (voir entretien) qui a succédé à Alain Michel. Les Rouge et Blanc peuvent le faire à condition que les problèmes financiers qui avaient miné l'équipe l'année dernière, ne refassent pas leur apparition.

H. B.

FOUAD BOUALI (ENTRAÎNEUR DU CRB) :

«J'aurai une meilleure idée sur l'effectif après le stage»

● **L'entraîneur du Chabab, Fouad Bouali, dresse le premier bilan du stage qui se poursuit au Maroc.**

***Le Soir d'Algérie* : Après un premier stage à Tlemcen, vous voilà au Maroc pour un nouveau regroupement de deux semaines. Qu'en attendez-vous ?**

Fouad Bouali : C'est un travail nécessaire de préparation d'avant-saison. Nous avons travaillé sur tous les plans, physique, tactique et technique.

A Tlemcen, nous n'avions disputé qu'un seul match amical contre la Saoura. Ici, au Maroc, on disputera plus de rencontres face à de bons adversaires. L'objectif est d'avoir plus de charge physique et commencer à mettre en place une stratégie pour la saison.

Vous avez déjà drivé le CRB et vous connaissez bien la maison. Quels sont les objectifs pour la nouvelle saison ?

Il y a l'objectif du club et celui de l'entraîneur. Chacun doit travailler dans le même sens. C'est un club que je connais et avec lequel j'aime bien travailler et mon but c'est de réussir une bonne saison, c'est tout ce que je peux vous dire.

Comment avez-vous réagi lorsque Halilhodzic a déclaré que le CRB était un «petit club de campagne» ?

Je n'ai pas entendu parler de cela. De toute façon, il ne me l'a pas dit à moi et, par conséquent, je ne peux pas commenter ces propos.

Regrettez-vous le départ du jeune Brahimi qui est retourné au MCA ?

Photo : DR

Oui, c'est un joueur qui a beaucoup de qualités et que j'aurais aimé garder et le couver comme les autres espoirs, mais il a dû repartir au MCA.

Verra-t-on un Chabab plus offensif que celui d'Alain Michel, cette saison ?

Chaque entraîneur a sa propre méthode et sa vision du jeu. A l'issue des matchs amicaux, j'aurai une meilleure idée sur l'effectif et le système de jeu à mettre en place en fonction des joueurs qui sont à ma disposition.Bien sûr, on essayera de développer un football efficace et agréable.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (3e TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR)

Les grosses cylindrées en piste demain...

Les grosses cylindrées européennes présentes au troisième tour préliminaire de Ligue des Champions, Monaco, l'Ajax Amsterdam ou le Shakhtar Donetsk, disputeront leur match retour mercredi tandis que le Dinamo Zagreb est bien parti pour se qualifier dès mardi à Tbilissi. Le club croate s'est imposé 2-0 à domicile au match aller et pourrait valider son ticket pour les barrages de la Ligue des Champions, dont le tirage au sort a eu lieu vendredi à 10h GMT au siège de l'UEFA, en Suisse, et qui seront disputés du 16 au 24 août en matchs aller/retour. Les barrages verront notamment l'entrée en lice de Porto, l'AS Rome et Manchester City, et constituent la dernière étape avant une éventuelle qualification pour la phase de groupes de la compétition phare en Europe.

Programme du 3e tour préliminaire retour

Aujourd'hui (heure algérienne)

17h30 : Qarabag (AZE)-Viktoria Plzen (CZE) 0-0
18h : APOEL (CYP)-Rosenborg (NOR) 1-2
18h : Dinamo Tbilissi (GEO)-Dinamo Zagreb (CRO) 0-2
19h30 : Etoile R. Belgrade (SRB)-Ludogorets Razgrad (BUL) 2-2
20h : Dundalk (IRL)-BATE Borisov (BLR) 0-1

Mercredi 3 août

18h45 : Steaua Bucarest (ROM)-Sparta Prague (CZE) 1-1
18h45 : Copenhague (DEN)-FC Astra (ROM) 1-1
19h : Hapoël Beer-Sheva (ISR)-Olympiakos (GRE) 0-0
19h15 : Young Boys Berne (SUI)-Shakhtar Donetsk (UKR) 0-2
19h30 : Salzbourg (AUT)-Skënderbeu (ALB) 1-0
19h30 : PAOK Salonique (GRE)-Ajax Amsterdam (NED) 1-1
19h45 : Monaco (FRA)-Fenerbahçe (TUR) 1-2
19h45 : Legia Varsovie (POL)-Trencin (SVK) 1-0
19h45 : Anderlecht (BEL)-Rostov (RUS) 2-2
19h45 : Celtic Glasgow (SCO)-Astana (KAZ) 1-1

JSM BEJAÏA

L'AG élective mercredi 10 août

La direction du CSA de la JSM Béjaïa annonce que la date de l'assemblée générale élective est fixée pour mercredi 10 août et invite les membres de l'assemblée générale intéressés par la présidence du CSA «à déposer leur candidature auprès du secrétariat du club avant vendredi 5 août. Par ailleurs, la JSMB informe l'ensemble des supporters de la mise en vente des cartes d'abonnement du stade de l'Unité maghrébine pour la nouvelle saison. Les prix varient entre 5 000 à 10 000 DA, selon les tribunes.

Défaite face au MCO en amical

L'équipe de la JSMB s'est inclinée face au MC Oran (0-2) lors du match amical disputé entre les deux teams qui se préparent pour la nouvelle saison. La rencontre s'est déroulée au centre d'El-Bez à Sétif.

Ah. A.

LIGUE 2 MOBILIS

Le début de la compétition décalé au 9 septembre

Prévu initialement pour le 2 septembre, le coup d'envoi du championnat de la Ligue 2 Mobilis a été décalé au vendredi 9 septembre, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP).

Ah. A.

ZAIDI MUSTAPHA, PORTIER DU RC RELIZANE :

«Le stage se déroule dans de bonnes conditions à Sétif»

● **Joint par téléphone, le portier numéro un des Lions de la Mina, Zaidi Mustapha en l'occurrence, affirme que le groupe sera encore mieux après ce stage qui se déroule dans de bonnes conditions.**

Si vous nous décrivez les choses là où vous êtes ?

Il faut avouer que nous trimons depuis notre arrivée ici et c'est normal, diriez-vous, car on doit être prêts le jour J d'autant plus que l'objectif à atteindre n'est pas aussi facile et exige un travail exemplaire et surtout de bonne qualité. Le climat régnant ici aide, on se donne à fond au travail même si c'est fatiguant quand même et puis, on s'est habitués à ce genre de travail qui précède la compétition.

On pense que l'ambiance est toujours la même dans le groupe…

C'est sûr, le groupe n'a pas connu de grands changements et même dans ce cas, l'ambiance n'aura jamais changé d'autant plus que les cadres du groupe sont toujours là. Les nouveaux s'adaptent bien et on fait le maximum pour maintenir cet esprit de famille qui a toujours caractérisé les choses chez nous. Il est vrai que le fait d'être loin de la famille n'est pas chose aisée mais on essaie de faire de notre mieux pour compenser par cet état d'esprit qui a toujours fait notre force.

Les nouvelles recrues, comment se comportent-elles ?

Vous savez, en football, chacun a ses qualités et en les ayant recrutés, les responsables du club tout autant que le coach ont sûrement détecté en ces éléments un profil adéquat. Je crois qu'ils apporteront un plus étant donné qu'ils ne manquent pas d'expérience, eux qui ont déjà joué ailleurs. La compétition nous en dira encore plus.

Cette fois-ci, les matchs amicaux ont été programmés à l'avance, c'est mieux, n'est-ce pas ?

Après environ une semaine de travail, nous devons mettre en exergue les acquis et tenter de donner une satisfaction au staff technique qui fera son bilan. Un match amical est aussi utile car il est quand même intéressant de par ses enseignements.

Propos recueillis par A. Rahmane

JS SAOURA

Sébastien Desabre à la barre technique de la Zambie ?

Sébastien Desabre pourrait quitter la JS Saoura, formation algérienne avec laquelle il a signé un contrat d'un an en juin dernier. Le coach français est pressenti par la Zambie, qui cherche un sélectionneur pour les éliminatoires du Mondial 2018 où elle évoluera dans le groupe de l'Algérie, le Cameroun et le Nigeria. Selon *l'Equipe*, l'ancien entraîneur de l'Espérance Sportive de Tunis dispose d'une clause libératoire qui lui permettrait de s'engager ailleurs. Le président de la JSS, Zerouati n'entend pas laisser partir son entraîneur si facilement. Il n'a d'ailleurs pas apprécié sa sortie dans les médias zambiens.

Gignac au FC Barcelone ?

D'après Mundo Deportivo, le FC Barcelone, à la recherche d'une solution de rechange en attaque pour soulager son trio MSN, songerait à André-Pierre Gignac. Une rumeur qui n'est pas si farfelue. Depuis plusieurs mois, le FC Barcelone est à la recherche d'une solution de rechange pour son trio d'attaquants composé de Lionel Messi, Neymar et Luis Suarez. Les rumeurs s'enchaînent, puis s'effritent. Hatem Ben Arfa avait été un temps annoncé en partance pour la Catalogne ; quelques semaines plus tard, il signait au Paris Saint-Germain. Kevin Gameiro, auteur d'une belle saison avec le FC Séville, était aussi pressenti. Mais il y a quelques jours, le buteur français s'est engagé avec l'Atlético Madrid de Diego Simeone. Et selon le Mundo Deportivo, qui en fait sa «une» ce lundi, le FC Barcelone songerait désormais à un autre attaquant français : André-Pierre Gignac. Selon Mundo Deportivo, le directeur technique du FC Barcelone apprécierait l'expérience de l'ancien joueur de Toulouse. Âgé de 30 ans, André-Pierre Gignac compte neuf saisons en Ligue 1 à son actif. De plus, le Français connaît bien les matches européens : il totalise 32 matches disputés dans les compétitions continentales. Ses 33 sélections chez les Bleus lui ont aussi permis de s'aguerrir sur le plan international. En somme, son expérience parle pour lui. Il pourrait encadrer, comme il l'avait fait à l'Olympique de Marseille, les jeunes joueurs de l'effectif catalan. D'autant qu'il parle couramment l'espagnol après un an passé dans le championnat mexicain.

ÉCHOS DE RIO

Smartphone

Les athlètes algériens présents au village olympique à Rio de Janeiro ont reçu chacun un Smartphone d'une valeur de 1 300 dollars offert par l'entreprise sud-coréenne Samsung, l'un des sponsors officiels du Comité international olympique (CIO). Un beau cadeau tombé du ciel pour les sportifs algériens avant d'aborder la compétition.

Médical

Le staff médical de la délégation algérienne est composé de deux médecins, Amine Laghraïb et Feriel Chouiter, ainsi que de quatre kinésithérapeutes. Un appartement au 15e étage du bloc 18 au village olympique a été aménagé pour la circonstance. Equipé du matériel médical pour prodiguer les soins nécessaires aux athlètes algériens. En revanche, la sélection nationale olympique de football s'est déplacée à Rio de Janeiro avec son propre staff médical constitué de médecins et de kinésithérapeutes.

Football

La sélection olympique algérienne de football est logée dans un autre bloc que celui du reste de la délégation algérienne dans le village olympique à Rio. Le comité d'organisation des JO-2016 a préféré rassembler les quatre équipes du groupe D, l'Algérie, le Honduras, l'Argentine et le Portugal dans le même bloc.

Sécurité

Environ 3 300 personnes assureront la sécurité autour du Maracana pour l'ouverture des Jeux olympiques. Rio bénéficiera également d'un centre de contrôle et de commandement intégré qui surveillera la circulation 24 heures sur 24. «Nous sommes confiants et estimons être prêts pour la cérémonie d'ouverture», déclare Felipe Seixas, le coordinateur de la sécurité des cérémonies des Jeux, en lien avec le ministère de la Justice. Nous avons escorté avec succès les athlètes du village olympique au Maracana grâce aux forces de sécurité nationale, et assuré la sécurité des chefs d'Etat et des autorités brésiliennes. Il n'y a eu absolument aucun problème lorsqu'ils sont arrivés à Itamaraty, pas plus qu'à leur arrivée au Maracana, ni à leur retour à Itamaraty».

Ould Ali représentera le Président Bouteflika lors de la cérémonie d'ouverture

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. El Hadi Ould Ali représentera le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques JO 2016 de Rio (5-21 août), a annoncé hier le MJS dans un communiqué. A son arrivée au Brésil, le ministre «procédera à la levée des couleurs nationales au village olympique en présence de l'ensemble de la délégation algérienne», précise le MJS. La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 2016 est prévue le vendredi 5 août au mythique stade de Maracana à Rio.

JO-2016

La course contre la montre

● Participation des Russes, derniers travaux à achever... Le CIO et les organisateurs des JO de Rio sont lancés dans une véritable course contre la montre, à trois jours de la cérémonie d'ouverture vendredi. C'est presque un ultimatum.

Photo : DR

La question de la participation des sportifs russes doit être tranchée rapidement. «Ce travail doit être conclu avant l'ouverture des Jeux, donc avant vendredi», a lancé Mark Adams, l'un des porte-parole du CIO, en annonçant la mise en place d'un panel de trois membres, chargé d'éplucher – et éventuellement d'amender — les listes de sportifs russes proposées par chaque fédération internationale. Ils ne retiendront pas ceux déjà écartés pour dopage ou soupçon de dopage.

Leur attention se concentre sur les sportifs retenus par chaque fédération internationale, investie comme sélectionneur» le 24 juillet. Difficulté supplémentaire : certains athlètes rejetés ont choisi de saisir le Tribunal arbitral du sport (TAS), qui a entendu dimanche Vladimir Morozov et Nikita Lobintsev, deux des sept nageurs russes écartés. L'audience s'est poursuivie hier, a précisé Matthieu Reeb, le secrétaire général du TAS, selon qui aucune décision ne devrait être rendue avant lundi après-midi. Deux autres sportifs russes, la nageuse Youlia Efimova et le lutteur Viktor Lebedev, ont saisi le TAS, qui devait entendre la nageuse hier après-midi. Le temps presse, alors que le scandale du dopage dans le sport russe a éclaté il y a presque neuf mois, début novembre 2015, avec la mise à jour d'un système de triche organisée dans l'athlétisme. Thomas Bach, le président du CIO, a rejeté dimanche toute responsabilité dans la lenteur des procédures, renvoyant à la publication tardive le 18 juillet du rapport McLaren, qui pointant un dopage d'Etat a déclenché les procédures.

Les plombiers au village

Le temps manque aussi cruellement aux organisateurs. Les athlètes du monde entier débarquent à Rio, alors que le Village olympique laisse à désirer. Lors de son inauguration le 24 juillet, des problèmes de finition touchaient la moitié de ses 31 immeubles (de la fuite d'eau aux toilettes bouchées par des blocs de béton), désormais tous résorbés après le recours en urgence à quelque 630 plombiers... «Lorsque je suis arrivé (jeudi) à l'aéroport, j'ai décidé de me rendre immédiatement au Village, sans même prendre le temps d'une douche ou de me raser», a raconté dimanche Thomas Bach. «Sur place, en discutant avec les athlètes et les chefs de missions, j'ai senti qu'ils étaient assez positifs.

Les derniers travaux ont été menés au cours des dernières 24 heures et le Village est maintenant fantastique.» Premiers arrivés, les Australiens ont même quitté un temps le Village. A leur retour, leur bâtiment a été frappé vendredi par un incendie, rapidement maîtrisé par les pompiers. Bref, les organisateurs jouent sans filet. Y compris pour certaines installations. Dans le Parc olympique, on donne les derniers coups de peinture et on livre les derniers équipements. La principale interrogation tourne autour du Vélodrome, qui n'a été livré que fin juin. Ce qui a empêché l'organisation d'une véritable épreuve «test» avant le début des compétitions, prévu le 11 août.

Baie polluée

Cette précipitation de dernière minute a également accompagné la construction de la nouvelle ligne de métro vers le Parc olympique inaugurée... samedi. Elle devait entrer (partiellement) en service lundi. Faute d'essais grandeur nature, elle ne transportera pour l'instant que les membres de la «famille olympique» (spectateurs et accrédités).

La ligne de métro passe à proximité de Guanabara, la baie qui accueillera les épreuves de voile, sous le regard du Christ Rédempteur. Voilà pour la carte postale. Lors de sa désignation comme ville-hôte en 2009, Rio avait promis que les eaux de la Baie seraient traitées à 80%. Sept ans plus tard, les égouts de la ville se déversent toujours dans la baie. Malgré la présence de bateaux collecteurs et de filets de protection, toutes sortes de détritus virevoltent au gré des courants.

Et les dernières analyses n'ont montré aucune amélioration de la qualité des eaux, contaminées par des bactéries. Entre deux passages de bouées, les «voileux» devront donc éviter les objets flottants pour espérer gagner. Victoire, défaite, rires, larmes... Ces mots accompagneront la grande fête olympique à partir de mercredi, où seront disputés les premiers matchs de football. Les premières médailles seront distribuées samedi, en natation, haltérophilie, cyclisme, escrime, judo, tir ou tir à l'arc. Y aura-t-il des Russes sur les podiums au bout du contre-la-montre ?

CYCLISME : YOUCEF REGUIGUI :

«Terminer dans les 40 premiers dans la course sur route aux JO»

● Le cycliste Youcef Reguigui, un des deux Algériens qui prendra samedi prochain le départ de la course sur route aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016, s'est fixé comme objectif de terminer dans les 40 premiers.

«Mon objectif, c'est de réaliser le meilleur résultat possible dans l'histoire des participations algériennes aux Jeux olympiques. A Rio de Janeiro, je vais faire l'impossible pour résister et tenir le coup dans une course qui sera extrêmement difficile avec un parcours très compliqué. Cependant, je reste confiant, je vise une place dans les 40 premiers pour permettre au vélo algérien de figurer dans le classement final de l'épreuve pour la première fois après plusieurs échecs et abandons de la petite roue par le passé», a indiqué Reguigui à l'envoyé spécial de l'APS à Rio. Le pensionnaire de la formation sud-africain Dimension Data s'est dit, par ailleurs, content et fier d'être présent à Rio pour défendre les couleurs algériennes aux Olympiades, ce qui constitue selon lui, une apothéose dans la carrière d'un athlète. «Se qualifier pour les Jeux olympiques en cyclisme, comme dans d'autres sports, constitue, en soit même, une performance appréciable. Il fallait récolter le maximum de points lors des différents tours pour valider mon billet pour Brésil. Il faut saisir cette chance qui pourrait ne se présenter qu'une seule fois dans la vie d'un athlète», a expliqué Reguigui. Interrogé sur le parcours de la course qu'il a découvert samedi en compagnie de son compatriote Mansouri, Youcef Reguigui a estimé qu'il est très difficile avec un col de première catégorie que les coureurs vont parcourir trois fois, ce qui pourrait coûter cher à beaucoup d'entre eux. En prévision du rendez-vous brésilien, le coureur algérien s'est bien préparé à travers sa participation à plusieurs tours cyclistes en Europe et en Afrique. «Je suis un coureur professionnel, évoluant dans une équipe professionnelle. Je connais la plupart des athlètes qui vont participer aux JO, je me suis même préparé avec certains d'entre eux en Pologne», a-t-il souligné. Le cycliste qui s'est bien remis d'une blessure contractée en avril dernier, a poursuivi sa préparation en Algérie après avoir raté le tour de France. «J'étais en train de me préparer pour prendre part au Tour de France avec mon équipe, malheureusement pour moi, j'en ai pas pu le faire. Je suis rentré au pays pour me concentrer sur les Jeux qui demeurent l'objectif numéro 1 pour moi. La préparation s'est déroulée selon un programme établi par la Fédération», a précisé Reguigui. Outre Reguigui, le cycliste algérien est présent aux joutes de Rio, aussi, par le jeune Mansouri Abderrahmane, tout juste 21 ans et qui espère tirer profit de l'expérience de son aîné à l'occasion de ces Jeux pour les prochaines échéances dont les Jeux de 2020. «Mansouri est un jeu athlète qui manque de l'expérience. Je suis ici pour l'aider et lui apporter mon expérience en vue des Jeux de 2020 à Tokyo», a conclu Reguigui.

ADVERSAIRE DES VERTS

La sélection du Honduras à pied d'œuvre à Rio

La sélection hondurienne de football, premier adversaire de l'Algérie au tournoi des Jeux olympiques JO-2016 est à pied d'œuvre depuis dimanche à Rio de Janeiro pour prendre part au tournoi football, où évoluera dans le groupe D en compagnie également de l'Argentine et du Portugal, apportaient hier les médias locaux. Le sélectionneur colombien du Honduras Jorge Luis Pinto a retenu 18 joueurs dont la plupart évoluent en championnat local. L'équipe sera amoindrie par les services de milieu de terrain offensif Kevin Lopez (Motagua) forfait pour cause de blessure à la cheville. Il a été remplacé par le réserviste Marcelo Espinal. Durant la phase préparatoire, le Honduras a disputé trois matchs amicaux dont un face à la Colombie à Carthagène soldé par une défaite (2-0). Les Honduriens ont également donné la réplique aux deux clubs locaux : Marathon (1-1) et Real Espagne (0-0). Le Honduras, dont il s'agit de sa quatrième participation aux JO après les éditions de 2000, 2008, et 2012, entamera le tournoi face à l'Algérie le 4 août prochain à Rio de Janeiro, avant d'enchaîner face au Portugal le 7 août à Rio également puis l'Argentine le 10 août à Brasilia.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Mardi 2 août 2016 - PAGE 17
Page animée par Hayet Ben

NUTRITION

Écouter son appétit

Dans notre cerveau, un centre de contrôle de l'appétit est installé.
A chaque bouchée avalée, des infos lui sont envoyées qui lui indiquent les doses de gras, de sucre, de protéines, de calories qu'elle contient. Il reçoit aussi celles de l'estomac au fur et à mesure de son remplissage. Ce «Bison futé» de notre alimentation se tient tranquille tant que ces doses sont nécessaires et que l'estomac n'est pas rempli. Puis il envoie peu à peu des messages de ralentissement et de «stop» qui se traduisent par une diminution de l'appétit : au fur et à mesure du repas, on a de moins en moins envie de manger. Vous adorez un plat en particulier et vous vous en êtes servi une grande assiette ? Si vous avez atteint votre quota de calories avant de l'avoir terminé, ce qui reste vous paraîtra beaucoup moins bon et vous n'aurez pas envie de le terminer. Sauf en vous forçant à manger encore, ce qui vous fait absorber alors des calories dont vous n'avez pas besoin et qui vont augmenter le stock de graisse de vos fesses et vos cuisses.

Photos : DR

LES BONS COUPE-FAIM

Pomme et œuf dur

Vous avez une fringale ? Au lieu de vous précipiter sur une dangereuse barre chocolatée ou des biscuits forcément gras, mangez une pomme ou un œuf dur. La première vous apporte plein de fibres et de sels minéraux, le second des protéines. L'un et l'autre apportent peu de calories. Les deux s'installent dans votre estomac qui vous laissera alors tranquille pour un bon moment, le temps de les digérer. On peut difficilement trouver mieux comme coupe-faim au milieu de la matinée ou de l'après-midi. D'autant plus qu'ils sont faciles d'emploi.

Vive le dessert sucré !

En diminuant ainsi votre appétit avant ou au début de vos repas, votre «Bison futé» alimentaire vous dira que vous n'êtes pas encore vraiment rassasiée et qu'il y a encore une petite place pour le dessert. Il vous apportera de douces sensations. Vous terminerez votre repas dans la béatitude glucidique sans être surchargée. Et il y a de grandes chances qu'alors, votre quota de glucides satisfait, vous n'ayez nulle envie de grignoter ensuite un truc sucré dans l'après-midi ou dans la soirée en regardant la télé ! C'est ainsi qu'en employant les bons coupe-faim, vous avez de grandes chances de ne plus manger au-delà de vos besoins énergétiques et de maigrir. Surtout si vous marchez régulièrement tous les jours.

Petits beignets

2 œufs, 1/2 petit verre à thé d'huile, 50 g de sucre en poudre, zeste d'un citron, 1 sachet de sucre vanillé, 1 sachet de levure pâtissière, la farine selon le mélange. Sirop : 500 g de sucre en poudre, le jus d'1/2 citron

LE SIROP
Mettre dans une casserole le sucre, le jus de citron et couvrir d'eau, laisser cuire sur feu doux, vérifier la cuisson en posant une goutte de confiture sur une assiette, la goutte ne doit pas s'étaler.
LA PÂTE
Battre les œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse et devienne mousseux, ajouter l'huile et le sucre vanillé, la levure, travailler énergiquement ce mélange, ajouter la farine tamisée peu à peu en travaillant sans cesse jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène et souple. Etaler la pâte au rouleau sur une épaisseur de 1 cm sur un plan de travail fariné, découper la pâte à l'aide d'un emporte-pièce rond puis trouer ces rondelles à l'aide d'un autre emporte-pièce qui a la forme d'un dé à coudre. Faire frire les beignets dans un bain d'huile chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés, les tremper dans le sirop chaud. Servir aussitôt.

PARENTS. Mon enfant n'a pas de limites

L'INQUIÉTUDE DES MAMANS :

Quand votre enfant commet quelques petites bêtises, cela vous fend le cœur de devoir le punir. Entre ses crises de larmes et ses caprices, vous vous sentez un peu dépassée par la situation. Et s'il devenait un jour un petit tyran à qui on n'aurait pas posé assez de limites ?

LE CONSEIL
Difficile, face au caprice d'un enfant de 2 ans, de réagir en imaginant les conséquences que son éducation aura 15 ans plus tard. Evidemment, fixer les limites est indispensable pour la construction de l'enfant, mais rassurez-vous, les choses évoluent...

Le lait est un aliment gras

Non, le lait n'est pas gras et il ne peut pas l'être puisqu'il apporte déjà 90% d'eau ! Entier, il contient 3,5% de matière grasse, 1,5% lorsqu'il est demi-écrémé et moins de 0,3% quand il est écrémé.
Le lait n'est donc pas un aliment gras, même lorsqu'il est entier. Il est important de retenir que quel que soit le taux de matière grasse, le lait apporte toujours autant de calcium et de protéines.

Muffins aux olives noires

180 g de farine, 3 œufs, 10 cl d'huile d'olive, 12 cl de lait (ou de crème fraîche), 1/3 c. à c. (à thé) d'herbes de Provence, 1 c. à c. (à thé) de sel, poivre, 1 sachet de levure chimique, 100 à 150 g d'olives noires dénoyautées

Mélangez les œufs, l'huile, le lait et les épices. Tamisez la levure et la farine. Incorporez-la sans insister au mélange à base d'œufs. Ajoutez les olives entières. Versez dans une plaque de 6 muffins et enfournez 20 à 25 min dans le four préchauffé à 180°C (thermostat 6,350°F). Surveillez la fin de la cuisson en enfonçant la lame d'un couteau : elle doit ressortir sèche.

TRUCS ET ASTUCES

Pour éviter aux vêtements de déteindre

Vous avez un vêtement qui risque de déteindre ? Mettez du vinaigre blanc, ça fixe les couleurs !

Stopper la mousse

Il arrive trop souvent, que lorsque l'on fait la vaisselle, l'éponge sur laquelle l'on met du produit vaisselle se met à mousser et impossible de la rincer, sans utiliser des litres d'eau. Il suffit de frotter l'éponge imbibée de produit vaisselle avec du savon (n'importe lequel) et de la malaxer quelques secondes, puis rincer. Résultat garanti.

Taches de graisse sur les vêtements

Pour enlever une tache de graisse qui date sur un vêtement, versez-y du liquide vaisselle, laissez pauser quelques minutes et lavez au lave-linge après avoir rincé un peu a l'eau.

Désodoriser une planche à découper

Pour désodoriser une planche à découper, frottez-la à l'aide d'une moitié de citron. Pour les odeurs persistantes, trempez-la durant une heure dans un bain de vinaigre blanc. Rincez la à l'eau claire et faites-la sécher.

Pierre d'alun, la pierre miracle pour toute la famille !

La pierre d'alun, grâce à ses composants si particuliers, exerce des effets très positifs sur la peau. Non seulement elle peut servir d'anti-transpirant, mais peut également être utilisée comme savon adoucissant et antiseptique à la fois. Elle resserre les pores de la peau, régularise la transpiration et devient ainsi un genre de déodorant naturel.
La pierre d'alun peut également servir de médicament. Elle peut, par exemple, servir d'antiseptique pour les petites plaies, comme les coupures, et arrêter ainsi les petits saignements, grâce à son caractère anticoagulant. Elle est aussi utilisée pour guérir les boutons provoqués par l'irritation, ainsi que les aphtes. Un véritable après-rasage. Mais ce n'est pas tout… La pierre d'alun peut aussi guérir des démangeaisons provoquées par des piqûres d'insectes ou des allergies. Une vraie petite boîte à pharmacie à elle toute seule ! La pierre d'alun est très facile à utiliser. Il suffit juste de l'appliquer sur une peau propre et mouillée.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom / Son vrai nom
Un de ses tubes
Orient / Contourna
Epoux / Dresse / Pied
Rêve / Blessure
Note / Ovation / Prend
Rappel / Consonne double
Taille / Strontium / Praséodyme
Piège (ph) / Praséodyme / Néon
Courroux / Hélium / Travaillé à la lime
Rivière suisse / Traverse
Société / Vole / Villes
Crasseux / Forme d'avoir
Sevré / Roche
Pays / Démonstratif / Lisse
Fin de nuit / Produit
Combat / Exprimée
Ventilait / Inscrit
Femme / Peuple
Domestique / Se moqua
Existence / Entraver
Renonça / Identiques
Interjection / Couvert
Gosse / Elu / Placé
Un de ses tubes / Malice
Photo / Version
Pronom / Poilus / Sommet
Etoffe / Radium
Posé / Futur / Nazis
Désolé / Adhésive / Possessif
Tableau / Durée
Os / Inscrite
Douleur / Crétin
Inutile / Paria
Un de ses tubes
Nickel / Pronom

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de neuf œuvres de la poétesse russe Akhmatova. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Sa vision»

A	P	H	Y	S	I	Q	U	E	L	O	I
T	I	A	T	N	A	L	P	E	E	S	R
E	N	E	B	L	A	N	C	H	P	S	V
M	R	E							O	O	E
E	O	L							E	R	R
R	S	O							M	E	S
R	E	V							E	H	L
E	A	E	R	I	A	S	O	R	S	S	Y
U	U	R	E	Q	U	I	E	S	A	N	R
G	E	D	T	N	E	V	M	E	U	Q	I

1- LE POÈME SANS HÉROS
2- SOIR
3- VERS LYRIQUES
4- ROSAIRE
5- VOLÉE BLANCHE
6- PLANTAIN
7- ROSEAU
8- REQUIEM
9- VENT DE GUERRE

MOT RESTANT = MÉTAPHYSIQUE

LETTRES DE : Tassili N'Ajjer

1							A							
2							J							
3							J							
4							E							
5							R							
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

1- PAYS
2- VILLE
3- OUED
4- PEUPLE
5- DÉSERT

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

VOLVOGRAD-ON-CAP
OMAN-AERIEN-PAIR
LES-BIS-TE-MALTE
TT-FASTES-BARI-T
--EIN-EL-VERIFIE
REMEDES-VARIEE-N
ACORES-SOIGNE-AT
TRIES-GAINES-DCI
-I-S-BELLES-RE-O
MER-MORUES-DEMON
OR-FOREES-GENES-
N-BRUNES-PATINER
DEFILES-SOIREE-E
AM-SES-BORNEE-MJ
IULES-CONTES-MAO
N-US-ARU-A-SOURI
ETE-SPORTIVE-ERG
-A-CHOISI-A-CRAN
M-NA-TSE-FIER-SE
ENUMERA-GENTIL-N
DA-PUE-TER-RE-PT
IVRES-CERISE-VU-
OREE-GERMER-FINE
CET-CORNEE-PALIT
RE-DOUTES-MAIS-A
E-CE-LAS-BOIT-TB
-CAMPAI-COUR-NUL
EMPOIGNERAS-DOSE

MOTS FLÉCHÉS

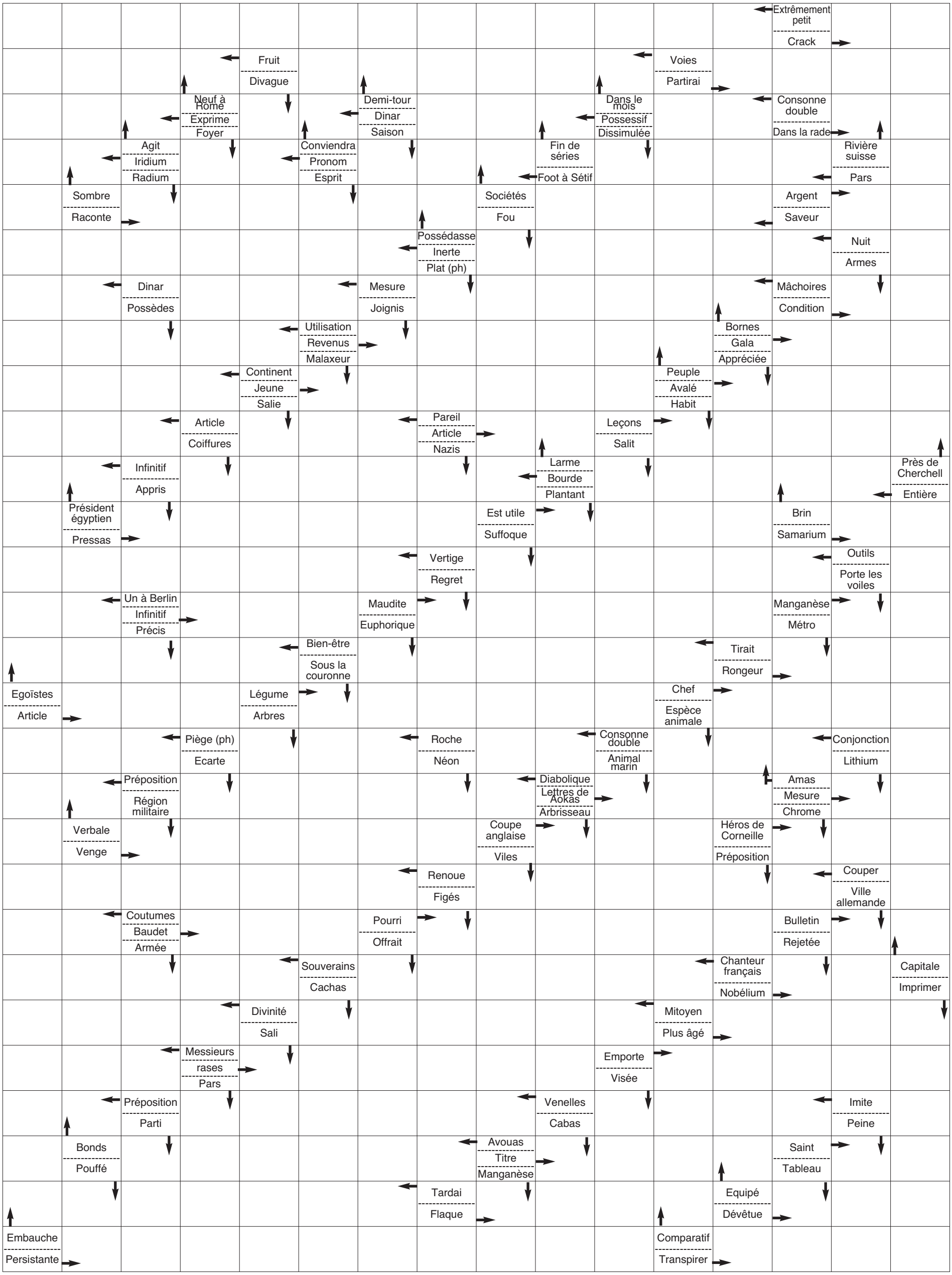
-EISENHOWER-USA-
DROITE-RECOURT-P
WON-ETEND-UN-AIR
IS-PR-SA-AGI-R-E
G-MINET-PRETS-BS
HOULES----TE-LOI
TOTAL-----S-TEND
D-ES-L-----PR-DE
AIR-HUEES-VOISIN
VA-PAINS-PIPES-T
I-TOURS-VIL-R-C-
DURITE-BILAN-CRA
-SOL--DEDAIGNEUX
REPUBLICAIN-ESSE

LETTRES DE HOOLOGAN'S

------HEYSEL--
-----TOPLAD---
----VIOLENCE--
MARSEILLE-----
-CHAUVINISME--
----ANGLETERRE
---BAGARRES---
---NEONAZISME-
--RACISME-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds F4 Fouka-Marine - F4 Draria. - 0770 490 647 - 0550 30 90 30 F142404

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing dans des résidences gardées à Chéraga. Nous contacter au : 0559 122 101 F780

Promotion immobilière vend des logements en cours de réalisation à Boumerdès avec facilité de paiement, 0% d'intérêts. Tél.: 0560 02 65 26 F106576/B13

LOCATIONS

Loue, de p. à p., à Beni-Ksila, w. Béjaïa, studio F2, meublé, 60 m2, indépendant du niveau de villa + F3 meublé, 130 m2, saison estivale et plus. Tél.: 0661 20 10 84 ou 0771 11 72 83 NS

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Benyoucef, Bouzaghti et Khaldi, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

Badredine Benyoucef

docteur en économie agricole

survenu le 29 juillet à Nîmes.

L'arrivée du corps aura lieu aujourd'hui mardi 2 août à l'aéroport Houari-Boumedienne, à 13 h 30, et l'enterrement au cimetière de Bou-Ismaïl, après la prière d'El Asr.

La levée du corps aura lieu au domicile, rue de la Polyclinique, Bou-Ismaïl.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Agence loue bel appt F2, 3e étg, sup. 62 m2, à Birkhadem. Tél.: 0662 05 39 05 F408

Particulier loue F3 meublé, plus F3 sans meubles, toutes commodités, Bd Stiti-Ali, Tizi-Ouzou. Tél.: 0553 04 34 06 F106597/B13

Ag. Tél.: 0556 90 20 13 - 026 19 05 71 - Loue F4, 4e étage, Technicum, Tizi-Ouzou, plus F4, 4e étage, Les 450-Logts, en face Nlle gare Tizi-Ouzou, plus F3, 3e étage, très propre, centre-ville Tizi-Ouzou, Les Gênets, plus F2, 1er étage, ttes commodités, à M'douha, Tizi-Ouzou, lotissement Hamdad, plus F3, Tala-Allam, tizi-Ouzou, plus F3 Nouveau-Lycée, Tizi-Ouzou, 4e étage. F106595/B13

Donne location deux (02) hangars à Tizi-Ouzou, 1 260 m2, hauteur 8 m + 300 m2 avec plate-forme (quai de chargement). Tél.: 0561 18 94 03 - 0661 66 07 45 F106600/B13

Particulier loue bungalows et studios (meublés) à Tigzirt-sur-Mer, pieds dans l'eau. 1- Période du 01/08 au 06/08 (03 F3 et un studio) - 2- Période du 07/08 au 16/08 (studios) - 3- Période du 17/08 au 26/08 (F3) - 4- Période du 27/08 au 02/09 (4 F3 et un studio). - 5- 02/09/2016 petits séjours, semaine et week-ends. - Tél.: 0560 41 10 31 F106593/B13

Loue local com., Alger-Centre. Tél.: 0662 10 86 88 F142410

SOS **Urgent :** Enfant, 8 ans, besoin lait Celia EHF et couches 4e âge. - Tél.: 0792 23 93 59 - 0559 25 82 51

SOS **Urgent**, enfant 11 ans, handicapée, 100 % moteur, besoin de couches adultes. **Urgent,** enfant 14 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes. **Tél.: 0559 43 56 31**

LOCAUX COMMERCIAUX

Désiste place dans une coopérative, oued-Falli, Tizi-Ouzou, vends 2 locaux en galerie, lotissement Amyoud, Tizi-Ouzou. Tél.: 0780 80 02 75 F106598/B13

Vds local, Larbi-Ben-M'hidi, 48 m2. - 0550 30 90 30 F142429

Vds, à Boumerdès centre-ville, ensemble locaux avec acte, surface utile globale 530 m2, avec 02 façades, conviendrait pour toute activité commerciale ou prof., hauteur + de 4 m. - 0558 89 83 04 - 0553 580 763 - 0558 89 81 79 HB. F376/B1

VILLAS

Vends ou loue villa, Zéralda. - 0555 59 31 42 F408

Tigzirt, Sidi-Khaled, vend avec acte villa R+2, piscine et ttes commodités, bâtie 130 m2/900 m2, 55 MDA - Mob.: 0555 37 92 19 F392

SOS **Vieille dame**, 91 ans, cherche couches larges. - Tél.: 0540 24 73 95

SOS **Urgent** cherche médicament "**URSOLVAN**" 200 mg en gélules. **Tél. : 0550 60 91 15**

SOS **Cherche des couches** grand modèle. Contacter : 0792 20 74 73 - **Urgent** - Que Dieu vous le rende.

TERRAINS

Vends terrain 2 000 m2, acte et livret foncier, toutes commodités, au boulevard principal de la ville de Tizi-Ouzou, CU et PC 2 immeubles R+11+s/sol et R+4. Tél.: 0541 56 23 29 F106599/B13

PROSPECTIONS

Cherche location F2, Alger et environs. Tél.: 0778 79 22 28 NS

JF, travaille, cherche à louer chambre à Alger, El-Biar ou environs. Tél.: 0551 92 91 27 F17691/B10

Cherche location petite villa, bien dégagée, belle vue, de préférence mauresque, dans les hauteurs de Bouzaréah, Dély-Ibrahim, El-Biar, Chevalley. - 0540 54 40 80 F408

CARNET

FÉLICITATIONS

Tounsi Aïssa est fier et heureux de féliciter sa fille

Zineb

pour l'obtention du «Master 2» en géologie, et lui souhaite plein d'autres succès dans la vie. F142430

Boukenouche Salah félicite sa fille

Meriem Douâa

pour sa réussite à l'examen de 6e et lui souhaite d'autres succès. F142430

DEMANDES D'EMPLOI

JH cherche emploi comme chauffeur dans société privée ou étatique. Toutes catégories. **Tél.: 0561 62 98 87** NS

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile. - Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Réparation machines à laver, frigos, climatiseurs, à domicile. - 0553 000 748 - 0770 14 136 F142341

CYLKA – Soins à domicile

• ***Ambulance 24h/24*** • *A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée* ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

SOS **Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26**

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant Alger-Centre cherche serveurs, serveuses, aide-cuisinier qualifié. Tél.: 0552 13 84 11 - 0540 62 50 40 NS

Société privée basée à Alger cherche un commercial et un chauffeur poids léger. Fax : 021 59 18 74 - e-mail : fabiolarentacar@yahoo.com F396

Cherche F., 40 à 60 ans, hab. Alger-Centre, parlant kabyle, aide à domicile. Tél.: 0540 47 48 79 F142428

SOIR DE LA FORMATION

RENAISSANCE, établissement d'éducation et d'enseignement privé agréé par l'Etat, lance les inscriptions pour l'année scolaire **2016/2017** aux élèves des cycles d'enseignement **préscolaire, primaire, moyen et secondaire**. - Régime des études : **demi-pension/internat pour les lycéens.** — **Informations/Inscriptions** : se présenter à la Renaissance, sise rue des frères Mankour (**Fleuriste Nouvelle-Ville**), Tizi-Ouzou. — **Contact** : 0550 25 12 28 - 0552 86 50 56 - 026 18 25 25 — *Renaissance, mieux apprendre pour mieux réussir.* F106565/B13

A l'occasion des vancances, IMA offre des remises (– 30 %), sur les tarifs des formations : audiovisuel, infographie, site web, programmation, bureautique, maintenance (micros, photocopieurs, smartphones et tablettes), vidéosurveillance, électricité bâtiment, réseaux, routeurs. — Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania, Alger). F373/B1

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0550 64 31 33
0661 61 54 17

N.S.

Le Soir
PANORAMA

Trump arrive

Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

Donald Trump est en passe de gagner les présidentielles américaines et les démocrates ne réalisent toujours pas les raisons pour lesquelles il est en passe de le faire. C'est en substance le message que lance George Lakoff dans une récente étude où il propose de recourir aux «sciences cognitives» et du cerveau, domaine dans lequel il exerce, pour expliquer les mécanismes complexes qui travaillent en profondeur à installer Trump à la magistrature suprême de l'Etat qui préside aux destinées du monde(*).

Le recensement des mobiles d'une éventuelle et écrasante victoire de Trump sont multiples : d'abord parce que «les gens sont en colère et il parle à leur colère», également parce que «les gens ne pensent pas beaucoup de bien du Congrès et veulent un non-politicien», enfin pour ces deux raisons à la fois.

L'homme laisse «perplexe» car il semble «sorti de nulle part» et ses prises de position échappent au formatage politique d'un establishment honni. Comme le soulignait au trait rouge Tom Engelhardt, du quotidien américain *The Nation*(**) il y a déjà un an(**) : les contours du système politique américain sont particulièrement manifestes dans cinq domaines : les campagnes politiques et les élections ; la privatisation de la Maison Blanche ; la délégitimation du système traditionnel de gouvernance ; l'autonomisation de la sphère de la sécurité nationale «en constante expansion» comme quatrième pouvoir intouchable de l'exécutif et la démobilisation des courants politiques se réclamant du «peuple».

Au cours du XIXe siècle, l'excès ploutocratique, la concentration de la richesse et l'accroissement des inégalités ont fait descendre dans la rue les citoyens américains avec une telle détermination et en nombre remarquable sur de longues périodes. Cette réactivité et cette combativité ont laissé place à une léthargie, sur fond d'extension de la pauvreté, de baisse des salaires, et de militarisation. Le processus de démobilisation du public a été aggravé depuis 2001, au nom de la «sécurité».

Pour revenir à la lecture du jour, Trump est présenté comme un éléphant dans une maison de verre : il casse les tabous de la sécurité sociale et de l'assurance-maladie, qui ne figurent habituellement pas dans le registre des républicains, tient en horreur le Trans-Pacific Partnership (TPP) – accord commercial euro-américain qui scelle l'ordre néolibéral –, dédaigne les pratiques religieuses – mais les évangéliques blancs l'aiment –, s'attaque aux industries militaires qui, à ses yeux, font trop de profits.

Il détonne également par ses positions radicales sur l'immigration, s'engageant à expulser 11 millions d'immigrants sans papiers et à empêcher d'entrer aux Etats-Unis les musulmans du monde.

En «arrière-plan», l'auteur met l'accent sur la cohabitation harmonieuse de positions politiques censées être inconciliables : les mêmes gens, opposés à l'avortement, sont pour la peine de mort et pour la possession d'armes à feu, ils nient la réalité du réchauffement climatique et veulent une armée plus forte.

George Lakoff emprunte une première explication à l'univers familial auquel sont si attachés les Américains : «La réponse vient d'une prise de conscience que nous avons tendance à comprendre la nation métaphoriquement, en termes de la famille : nous avons des pères fondateurs, nous envoyons nos fils et nos filles à la guerre, nous disposons de la sécurité intérieure.» Il prévaudrait une matrice morale commune aux visions conservatrices et progressistes, construite autour d'une institution américaine centrale, la famille, avec un père tout à la fois nourricier (progressiste) et porteur d'autorité (conservateur).

Trump incarnerait aujourd'hui ce père sévère et sans vergogne. L'auteur de l'article relève qu'il insulte publiquement et impitoyablement les autres candidats et les dirigeants politiques, car pour lui, la compétition électorale est considérée comme une bataille et les insultes qui portent sont considérées comme des victoires méritées.

Même si elle autorise une certaine marge de manœuvre, cette vision du «père strict» oppose de façon absolue les blancs chrétiens et évangéliques, les intégristes du marché et les partisans du laisser-faire équitable, les conservateurs pragmatiques et les évangéliques.

Il y a au moins des dizaines de millions de conservateurs en Amérique qui partagent la morale et la hiérarchie attachées à cette image du père sévère. Ils se recrutent parmi les pauvres ou la classe moyenne et «beaucoup d'entre eux sont des blancs qui se considèrent supérieurs aux immigrants, aux non-blancs, aux femmes, aux non-chrétiens, aux homosexuels et aux personnes qui dépendent de l'aide publique. En d'autres termes, ils sont ce que les libéraux appellent les "bigots" (...). Donald Trump exprime tout ce qu'ils ressentent avec force, agressivité, colère et sans honte aucune. Tout ce qu'ils ont à faire est de soutenir et de voter pour Trump et ils n'ont même pas à exprimer des points de vues "politiquement incorrects", car il le fait pour eux, et ses victoires rendent respectables ces points de vue. Il est leur champion. Il leur donne un sentiment de respect de soi, d'autorité et de pouvoir».

Au-delà des apparences, l'éventualité d'une victoire de Trump inquiète-t-elle le lobby sioniste ? Ce dernier peut être tenté d'applaudir les appels répétés de Trump pour la fermeture des frontières américaines aux musulmans et de mettre en avant les positions doctrinales communes au parti républicain et au gouvernement Netanyahu, sur fond de poussée religieuse intégriste importante en Israël.

L'ascension de Trump, cependant, est associée à des lendemains incertains.

«Les jeunes Américains sont plus libéraux, moins religieux et moins pro-Israéliens que leurs parents». Un récent sondage Pew a révélé que 57% des «démocrates libéraux» sympathisent avec les Palestiniens davantage qu'avec Israël ; alors que parmi les juifs américains, la connexion à Israël se relâche.

Face à Hillary Clinton, dont l'engagement personnel en faveur d'Israël est incontestable et associé à «un impératif stratégique et moral», Trump offre davantage : l'islamophobie. Le sioniste n'en serait pas à sa première tentation !

A. B.

(*) George Lakoff , *Can't Understand Why Trump Is Winning ? Here's What Cognitive Science Says. The linguistic psychology behind voting,* 4 mars 2016, http://evonomics.com/

(**) Tom Engelhardt , 5 Hallmarks of the New American Order : A new kind of governance is being born right before our eyes. Stop pretending it's not happening, *The Nation*, 19 mars 2015.
http://www.thenation.com/

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

J'suis clean ! Tout le monde a compris où j' fais caca ?

Pub ! Intestins bloqués ? Ballonnements ? Maux d'estomac ? Occlusions gastriques ? Ne cherchez plus ! Prenez une cuillère à soupe de purge...

... Erdogan ! Potion Erdogan, buvez, éliminez !

J'suis musulman ! Musulman de France ! Et là, je me prépare à sortir de chez moi. D'abord, une casquette sur laquelle est floqué «Je suis Nice». Ensuite, un bandana sur lequel est écrit «Dieu est amour et l'islam aime les chrétiens et les bouddhistes tendance rasta». Ensuite, une chaîne en or avec un gros médaillon représentant ensemble, accrochés à l'infini, la croix du Christ, l'étoile de David et le croissant. Ensuite, le tee-shirt. Très important le tee-shirt ! C'est la tête de gondole de mon attirail de bon musulman de France. Sur mon tee-shirt, peint en noir sur fond blanc, caractères énormes, me bouffant presque toute la poitrine et le bide, cette phrase : «Je suis musulman et je condamne Daesh du matin au soir.» J'ai prévu un tee-shirt XXXL afin que la typo de cette phrase un brin longuette puisse entrer en entier. Le serre-poignet. Ça a l'air de rien, comme ça, mais le serre-poignet, c'est tout sauf un détail. Encore moins un détail de l'histoire, cette histoire de France où le musulman que je suis est obligé, condamné à donner des gages permanents de sa non-radicalisation et de sa spontanéité olympique à condamner le moindre attentat, le plus infime soupir à poils. Et oui ! Moi, musulman de France, je dégaine du communiqué de condamnation plus vite que mon ombre, une ombre que je voudrais de plus en plus furtive ces derniers jours. Mais poursuivons l'effeuillage. Sur les fesses de mon jean tombant, bien évidemment, cette maxime : «Tous les hommes sont mes frères». Bon, je vous le concède, ça peut prêter à confusion, et avec ce genre de déclaration, faut vraiment que je surveille mes arrières et que je prie pour la solidité de mon froc ! Et puis, pour clore ma tenue, les baskets ! Nike, Adidas ou Puma, une règle de base. Elles doivent être signées. De cette seule sentence-pénitence : je m'excuse d'être musulman vivant en France ! Voilà ! J'espère avoir bien fait. Presque aussi bien que tous les bons musulmans de France qu'on oblige à s'agenouiller plus de 5 fois par jour, face contre le sol Marine. Et le museau dans les jolis escarpins de Marion. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.